

A. FAIN

ACARIENS RÉCOLTÉS
PAR LE DOCTEUR J. TRAVÉ
AUX ILES SUBANTARCTIQUES.
II. FAMILLES ACARIDAE, ANOETIDAE,
EREYNETIDAE ET TARSONEMIDAE
(ASTIGMATES ET PROSTIGMATES)

Extrait de
ACAROLOGIA
Tome XVIII, fasc. 2, 1976

DIRECTION
61, rue de Buffon — 75005 Paris — France

ACARIENS RÉCOLTÉS PAR LE DR. J. TRAVÉ AUX ILES SUBANTARCTIQUES
II. FAMILLES ACARIDAE, ANOETIDAE, EREYNETIDAE ET TARSONEMIDAE
(ASTIGMATES ET PROSTIGMATES)

PAR

A. FAIN.

Dans un premier travail (FAIN, 1974) nous avons étudié les acariens des familles Sapro-
glyphidae et Hyadesidae (Astigmates) récoltés par le Dr. J. TRAVÉ aux Iles Kerguelen, Marion
et Crozet.

Le présent travail est consacré à l'étude des Acaridae et Anoetidae (Astigmates) et des Erey-
netidae et Tarsonemidae (Prostigmates) récoltés dans ces mêmes îles. Ce matériel comprend
au total 10 espèces faisant partie de 9 genres. Parmi ces taxa 7 espèces et 2 sous-espèces et 2 genres
sont nouveaux. Les autres taxa sont signalés pour la première fois de ces îles.

Rappelons que le Dr. TRAVÉ nous avait également confié pour étude des acariens qu'il avait
récoltés aux Iles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam. Dans ce matériel figuraient notamment
2 nouvelles espèces d'Hyadesidae. Nous les avons décrites récemment dans une note séparée.

FAMILLE ACARIDAE Murray, 1877.

SOUS-FAMILLE ACARINAE Murray, 1877.

Genre *Tyrophagus* Oudemans, 1924.

Aucune espèce de ce genre n'avait encore été signalée des Iles Subantarctiques proprement
dites. Rappelons cependant que M. ANDRÉ (1947) avait noté la présence de *Tyrophagus longior*
(Gervais) à l'île Saint-Paul.

***Tyrophagus similis* subsp. *kerguelenensis* subsp. nov.**

Dans notre collection d'acariens figurent d'assez nombreux spécimens d'une espèce que
nous attribuons à *Tyrophagus similis* Volgin. Nos spécimens s'éloignent cependant de cette espèce
par divers caractères qui nous incitent à les grouper dans une sous-espèce séparée.

Chez nos spécimens les poils *d 1*, *d 2* et *l 2* sont courts et subégaux, les *s cx* ne sont pas ren-
flés et portent quelques rares barbules courtes. Les ventouses sexuelles sont grandes. Chez le
mâle le pénis est large, très court et droit et les deux bras postérieurs de son armature sont tournés

en-dedans. Ces caractères correspondent à la description de *Tyrophagus oudemansi* Robertson (1959). D'après Samsinak (1962) qui a comparé les types de cette espèce à ceux de *T. similis*, ces espèces seraient synonymes.

Nos spécimens se distinguent cependant de *T. similis* par les caractères suivants :

1. Le solenidion ωI du tarse I est relativement long et épais, il est subcylindrique, peu rétréci basalement et peu ou très peu renflé apicalement.
2. Les poils *sc* portent des barbules plus courtes et moins nombreuses.
3. Le poil *d I* est régulièrement plus long que le *d 2*.

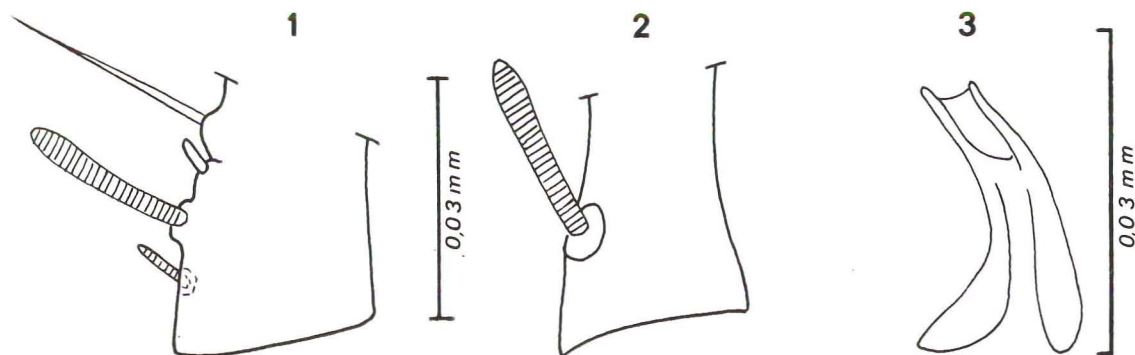


FIG. 1-3. — *Tyrophagus similis kerguelensis* ssp. n.

Holotype femelle : base du tarse I (fig. 1). Mâle : ωI du tarse II (fig. 2) ; pénis en vue latérale (fig. 3).

HOLOTYPE FEMELLE (fig. 1) long (idiosoma) de 480 μ , large de 270 μ . Chez 4 paratypes ce dimensions sont 555 $\mu \times$ 330 μ , 540 $\mu \times$ 330 μ , 530 $\mu \times$ 335 μ , 510 $\mu \times$ 295 μ . Les poils *d I d 2* et *l I* sont très fins. Les poils *d I* sont situés à au moins 45 μ des poils *d 2*. Les *d I* sont longs de 27 μ , les *d 2* mesurent 24 μ , les *l 2* 26-27 μ . Les *d 2* sont espacés de 57 μ , les *d 3* de 99 μ . Les poils *sc i* mesurent 228 μ , les poils *sc e* 150 μ . Les *v i* sont longs de 118 μ , les *v e* d'environ 55-60 μ . Le poil *a 5* mesure 75 μ , le *a 6* est long de 210 μ . Tarses I et IV longs respectivement de 73 μ et 96 μ . Solenidion ωI des tarses I et II longs de 22 μ et 23 μ . Le poil *ba* est situé à environ 3 μ du famulus. L'orifice copulateur est ventroterminal et il est suivi d'un petit écusson en forme de crois-sant. L'œuf porte une structure formée de 7 bandes longitudinales ponctuées parallèles.

Tous les spécimens femelles et les immatures proviennent de Kerguelen, l'unique MALE de la collection a été récolté à l'Ile Marion. Il est malheureusement endommagé et les pattes I et IV sont incomplètes. Ce mâle est long (idiosoma) de 435 μ , large de 240 μ . Les *d I*, *d 2* et *l 2* mesurent respectivement 27 μ , 24 μ et 25 μ . Tarse I long de 76 μ . Le tarse IV est incomplet, la partie apicale manque, mais on peut cependant mesurer la distance (*a* + *b*) qui est de 48 μ . Pénis large et court, non courbé en S. Les solenidions ωI des tarses I manquent. Le ωI du tarse II est plus épais que chez la femelle (fig. 2-3).

HABITATS

a) Iles Kerguelen :

1. Phanérogames sur rochers : prélèvements n° 38 et 190 (total 6 paratypes femelles).
2. Phanérogames halophiles : prélèvements n° 63 et 153 (total 5 femelles et 6 nymphes, tous paratypes).

3. Phanérogames sur sol sec dégradé : prélèvement n° 192 (holotype et 6 paratypes femelles et 2 paratypes nymphes).
4. Mousses sur rochers divers : prélèvements n° 39 et 185 (2 paratypes femelles et 3 paratypes nymphes).
5. Mousses sur sol sec non dégradé : prélèvement n° 119 (1 paratype femelle et 1 paratype nymphe).
6. Mousses sur sol sec dégradé : prélèvement n° 191 (7 paratypes femelles).
7. Fougères et lycopodes au sol : prélèvement n° 165 (1 paratype nymphe).
8. Algues d'eau douce ou terrestres : prélèvement n° 30 (3 paratypes femelles et 4 paratypes nymphes).
9. Terriers, nids, guano : prélèvement n° 33 (2 paratypes nymphes).
10. Humus et débris végétaux sur sol non dégradé : prélèvement n° 101 (4 paratypes femelles et 1 paratype nymphe).

b) *Ile Crozet* :

Prélèvement n° L (1 paratype mâle).

Holotype femelle au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes au British Museum, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans les collections du Dr. J. TRAVÉ et de l'auteur.

SOUS-FAMILLE RHIZOGLYPHINAE Oudemans, 1923.

Genre *Schwiebea* Oudemans, 1916.

Schwiebea Oudemans, 1916 : 264.

OUDEMANS (1916) a créé ce genre pour une nouvelle espèce, *Schwiebea talpa* décrite d'après un exemplaire femelle. Ce spécimen avait été récolté parmi des feuilles mortes dans les environs de Bonn. Le nom « talpa » fut choisi à cause de la forme courte et trapue du corps et des pattes rappelant un peu l'aspect d'une taupe.

Plusieurs auteurs comme ZACHVATKIN, 1941 (traduction anglaise), HUGHES, 1957, WOODRING, 1966 et MANSON, 1972 ont erronément orthographié ce nom *Schwiebia*.

Depuis sa création, environ 30 espèces nouvelles ont été décrites dans ce genre dans différentes régions du globe. Certaines de ces espèces ont été incomplètement décrites ou ne sont connues que par des spécimens femelles ou des mâles ou encore seulement par le stade hypope.

NESBITT (1945) met en doute la validité du genre *Schwiebea* et pense qu'il pourrait être synonyme de *Rhizoglyphus*. En fait *Schwiebea* ne se distingue de *Rhizoglyphus* que par une nette réduction de la chaetotaxie idiosomale (les *sc i*, *sh* et *a*, certains *d* et *l* manquent, les *s cx* sont très courts ou vestigiaux). La présence d'un écusson propodosomal n'est pas un caractère distinctif car cet écusson existe dans les deux genres. Notons que dans les deux genres le poil *ba* des tarsi I et II forme une forte épine située très près de ω 1.

LE COMPLEXE « *Schwiebea* » :

Le genre *Schwiebea* constitue en fait un complexe au sein duquel on peut reconnaître trois groupes distincts :

- 1) Genre *Schwiebea s. str.* : Ce groupe est caractérisé chez la femelle par la forme modérément allongée du corps, la présence d'un écusson propodosomal et surtout la présence d'un seul

solenidion (*sigma*) sur le genu I. Chez la femelle de l'espèce type les poils supracoxaux (*s cx*) sont vestigiaux, les *v e*, *sc i*, *d I*, *d 2*, *d 5*, *l I*, *sh* et les anaux manquent.

Espèce type : *Schwiebea talpa* Oudemans, 1916.

Nous rattachons encore à ce sous-genre les espèces suivantes : *S. ipidis* Vitzthum, *S. tshernyshevi* Zachvatkin, *S. pseudotsugae* Woodring. L'espèce *S. pachyderma* Zachvatkin n'est pas séparable de *S. talpa*. Le statut de plusieurs autres espèces est encore incertain.

- 2) Genre *Schwiebea*, subg. *Jacotietta* subg. n. : JACOT (1936) a créé le genre *Megninietta* pour une espèce *M. ulmi* Jacot (1936), qui présente les caractères suivants : « Aspect comme dans le genre *Histiogaster* mais corps beaucoup plus étroit ; soies courtes ; solenidions ωI renflés ; tarsi I-II avec des épines ; mâle avec les tarsi IV dépourvus de ventouses mais avec une forte épine sur la face dorsale des tibia IV ; plaque pygidiale non lobée ». L'absence de ventouses sur les tarsi IV du mâle distingue ce genre du genre *Schwiebea* et genres voisins. La description de *M. ulmi* est incomplète et Jacot notamment ne mentionne pas si le poil *ba* est épineux ou piliforme. Comme les types de cette espèce sont perdus Woodring (1966) propose de la considérer comme *species dubium*. Zachvatkin (1941) avait accepté le taxon *Megninietta* comme un sous-genre de *Schwiebea* et il y avait notamment incorporé son espèce *rossica*.

Comme il est devenu impossible de reconnaître de façon certaine le genre *Megninietta*, vu la disparition des types de l'espèce type (*M. ulmi*), nous proposons de rayer ce nom de la nomenclature.

D'autre part il existe une série d'espèces qui se distinguent de *Schwiebea talpa* par divers caractères et en particulier la présence de deux solenidions sur les genu I et l'allongement du corps. Nous proposons de les réunir dans le nouveau sous-genre *Jacotietta* pour lequel nous choisissons *Schwiebea falticis* Woodring (1966) comme espèce type. Nous rangeons également dans ce nouveau sous-genre les espèces suivantes : *S. rossica* Zachvatkin, *S. elongata* (Banks), *S. xylophaga* (Banks), *S. mertzis* Woodring, *S. terrana* Jacot, *S. rocketti* Woodring, *S. humicola* Jacot, *S. zingiberi* Manson, *S. similis* Manson, *S. receptacula* Manson, *S. scalops* Oudemans et *S. italica* Oudemans.

- 3) Genre *Troglocoptes* Fain, 1966 : Ce genre a été décrit d'après des spécimens femelles découverts dans une grotte au Zaïre. Il est caractérisé par la forme courte et ovoïde du corps, la présence de deux grands écussons ponctués sur la face dorsale, l'un couvrant le propodosoma, l'autre l'hysterosoma, la présence des poils *d I* et *l I* bien développés, la présence sur les faces latérales du corps en arrière et en dehors des *l I* d'une longue lyrifissure transversale (qui manque dans le genre *Schwiebea*), la présence sur le genu I de deux solenidions égaux accolés sur toute leur longueur, la forme longue et étroite de la bursa copulatrix, la soudure des épimères et épimérites II formant un champ coxal fermé du côté interne.

Espèce type : *Troglocoptes luciae* Fain, 1966.

Nous rattachons provisoirement au genre *Troglocoptes* une autre espèce cavernicole *Schwiebea barbei* Cooreman, 1959.

Les Rhizoglyphines sont représentées à Kerguelen et dans les îles voisines par une nouvelle sous-espèce de *Schwiebea* (*S.*) *talpa* Oudemans.

***Schwiebea* (*Schwiebea*) *talpa* subsp. *subantaretica* subsp. nov.**

Rappelons que *Schwiebea talpa* Oudemans, 1916 a été décrite d'après un unique spécimen récolté parmi des feuilles mortes près de Bonn (Allemagne).

OUDEMANS (1916) n'a donné de *S. talpa* qu'une brève description, sans figures. Il a heureusement laissé des dessins, non publiés, qui donnent une bonne idée de l'espèce. Cette espèce a été redécrite par VITZTHUM (1923) et HUGHES (1957). Il n'est pas certain que les spécimens vus par VITZTHUM appartenaient à la même espèce, les femelles avaient en effet une taille beaucoup plus grande que celle décrite par OUDEMANS. Quant aux spécimens étudiés par HUGHES nous en discuterons ci-dessous.

Grâce à l'obligeance du Dr. L. van der HAMMEN, il nous a été possible d'examiner l'holotype de *Schwiebea talpa*. Chez ce spécimen l'idiosoma est long de 305 μ , large au maximum de 189 μ ; la longueur totale, gnathosoma compris, est de 350 μ . L'écusson propodosomal est large dans sa moitié postérieure de 54 à 57 μ . Les épimères III et IV sont séparés. Les genres I portent un seul solénidion. Distances *sc e-sc e* 78 μ , *d 3-d 3* 57 μ , *d 4-d 4* 61 μ , *l 4-l 4* 75 μ , *l 5-l 5* 36 μ . Le gnathosoma est long de 51 μ , large de 42 μ .

Notre collection comporte de nombreux spécimens femelles qui ne diffèrent de l'espèce Oudemans que par des caractères peu importants qui ne justifient pas la création d'une espèce nouvelle mais sont néanmoins suffisants pour les séparer dans une sous-espèce distincte.

En dehors de femelles notre collection comprend aussi 3 mâles homéomorphes et de nombreux immatures. Rappelons que le mâle homeomorphe de *S. talpa* était encore inconnu.

Madame HUGHES (1957) a redécrit *Schwiebea talpa* d'après de nombreux spécimens femelles, 4 mâles hétéromorphes et des nymphes, récoltés dans les environs de Copenhague, Danemark. Elle note qu'il existe une grande variabilité chez cette espèce aussi bien chez les mâles que chez les femelles. Des 4 mâles examinés 3 présentent un seul solénidion sur le genre I et 1 montre 2 solénidions sur ce segment; en outre chez 1 mâle les épimères III et IV sont soudés, alors que chez les 3 autres mâles les épimères III et IV sont libres. L'auteur ne dit pas si les mâles avec un seul sigma sur le genre I étaient les mêmes que ceux ayant les épimères libres, mais on peut supposer qu'il en est ainsi en voyant les fig. 7 et 8 qui montrent précisément un mâle de ce type. Chez les femelles les variations portent sur la longueur du corps (variant entre 245 μ et 433 μ) et sur le nombre de solénidions (un ou deux) du genre I.

Les constatations de Madame HUGHES laisseraient supposer que *S. talpa* est une espèce très variable non seulement par la taille mais également par divers autres caractères très importants.

L'étude de notre propre matériel en provenance de Kerguelen ne permet pas de confirmer cette hypothèse. Chez les 80 femelles et les 3 mâles homeomorphes que nous avons examinés la taille varie dans des limites beaucoup plus étroites et le genre I ne porte qu'un seul solénidion. Les épimères IV sont fourchus à leur apex et ils sont plus ou moins rapprochés des épimères III et même parfois lâchement réunis à ceux-ci.

Ces discordances entre les observations de M^{me} HUGHES et les nôtres suggèrent que le matériel étudié par M^{me} HUGHES n'était pas homogène et renfermait en réalité deux espèces différentes de *Schwiebea*: l'une de taille petite et trapue avec un seul solénidion genual I et les épimères III-IV séparés ou lâchement réunis et qui est le vrai *S. talpa*, l'autre plus grande et allongée, avec 2 solénidions genaux I et les épimères III-IV soudés et qui représente une autre espèce non identifiée et que nous rattachons au sous-genre *Jacotiella*.

Dans le but de vérifier cette hypothèse nous avons examiné au Berlese un échantillon d'humus récolté dans une petite forêt près de Chimay (Sud de la Belgique). Nous y avons découvert des femelles et des mâles du genre *Schwiebea*. Toutes ces femelles, sauf une, correspondent parfaitement à l'espèce *talpa*. La longueur de l'idiosoma varie entre 295 et 345 μ , la largeur entre 178 et 213 μ (moyenne 318 μ \times 191 μ , sur 20 spécimens). Le spécimen qui fait exception est plus long et plus étroit (idiosoma 375 μ de long pour 188 μ de large), il porte 2 solénidions genaux sur les genres I et les épimères III et IV sont soudés. Notons encore que le solénidion des tibias III est nette-

ment plus long et que la vulve est plus courte. Il correspond à une espèce probablement non décrite du sous-genre *Jacotietta*. Parmi les 5 mâles récoltés 3 sont homéomorphes et présentent les caractères de *S. talpa* (taille plus petite, 1 seul solénidion genual I, épimère III et IV largement séparés) et 2 sont hétéromorphes et correspondent au sous-genre *Jacotietta* (taille plus grande, 2 solénidions géniaux I, épimères postérieurs soudés). Notre matériel comprend donc le même mélange de 2 espèces, comme celui de M^{me} Hughes.

La forme que nous rencontrons à Kerguelen correspond à la petite espèce portant un unique solénidion genual I.

Description de **Schwiebea (S.) talpa subantaretica** ssp. n.

MALE HOMEOMORPHE : La collection en comprend 3 spécimens. L'holotype est long de 290 μ (idiosoma), large au maximum de 176 μ . Sillon sejugal bien formé. *Face dorsale* : écusson propodosomal bien développé, à bord postérieur droit. Il y a un écusson opisthosomal postérieur long de 55 μ , large à sa base postérieure de 75 μ ; ses bords latéraux et antérieur sont arrondis et sinueux. *Face ventrale* : il y a un long sternum. Épimères III et IV rapprochés mais non soudés. Anus long, arrivant en arrière jusqu'au niveau du bord postérieur des ventouses anales, celles-ci ont un diamètre de 15 μ et sont espacées de 6 μ . Pénis très petit, situé immédiatement en arrière des coxas IV, avec de chaque côté 2 sclérites divergeant vers l'arrière. Chélicères longs de 45 μ .

Chaetotaxie : poils *sc e*, *d 3*, *d 4*, *d 5* longs respectivement de 60 μ , 6 μ , 40 μ , 3 μ . Les poils *h*, *l 2*, *l 3*, *l 4*, *l 5* mesurent 48 μ , 6 μ , 25 μ , 24 μ , 40 μ . Il y a 2 paires de très courts poils *a*.

Pattes : Tarses I et II avec 6 épines, 1 poil épineux et 3 poils simples, tarses III avec 7 épines et 3 poils simples, tarses IV avec 7 épines, 1 poil simple et 2 ventouses situées dans la moitié apicale du tarse.

Solenidions : Patte I : $\omega 1$ est dilaté en massue à son apex et sa base est très étroite ; $\omega 3$ est apical et recourbé. Genu I avec 1 seul solénidion étroit. Tous les tibias et les genres I à III portent un solénidion.

FEMELLE : l'allotype est long de 342 μ (idiosoma), large de 205 μ . Chez 4 paratypes des dimensions sont : 330 $\mu \times$ 192 μ (spécimens ovigère) ; 338 $\mu \times$ 200 μ (ovigère) ; 345 $\mu \times$ 198 μ ; 352 $\mu \times$ 210 μ ; 360 $\mu \times$ 219 μ . La moyenne calculée sur 20 spécimens est 346 $\mu \times$ 200 μ . *Face dorsale* comme chez le mâle mais l'écusson est plus fortement ponctué et il n'y a pas d'écussons opisthosomal. *Face ventrale* : Épimères comme chez le mâle, mais les épimères III et IV sont plus rapprochés et chez certains spécimens ils peuvent être contigus ou fusionnés. Pattes antérieures plus épaisses que chez le mâle.

Chaetotaxie idiosomale : Sont présents les poils *s cx* (vestigiaux), *sc e* (longs de 60 μ), *d 3* (9-10 μ), *d 4* (35 μ), *h* (45 μ), *l 2* (6 μ), *l 3* (28 μ), *l 4* (30 μ), *l 5* (42 μ). Il y a 3 paires de courts poils génitaux (*g a*, *g m*, *g p*) et des courts poils *cx I* et *cx III*. Tarses I à III comme chez le mâle. Tarses IV avec 7 épines et 2 poils simples. Solénidions comme chez le mâle.

Position systématique de **S. (S.) talpa subantaretica** ssp. n.

Cette sous-espèce se distingue de la forme typique, chez le mâle homéomorphe par les dimensions plus petites du corps (longueur moyenne des 3 spécimens 276 μ , pour 295 μ chez la forme typique), la largeur plus petite de la bande ponctuée bordant l'épimère IV, la distance nettement

plus petite entre les poils $l\ 4$ ($74\ \mu$, pour $90\ \mu$ chez la forme typique), les dimensions plus petites de l'écusson postérieur du dos. Chez la femelle par la taille nettement plus grande du corps (en moyenne $346\ \mu$ de long pour $200\ \mu$ de large, pour $318\ \mu$ de long et $191\ \mu$ de large chez la forme typique : moyennes calculées sur 20 spécimens de chaque série), l'écartement plus grand des $sc\ e$ ($81\ \mu$), des $d\ 3$ ($84\ \mu$), des $d\ 4$ ($70\ \mu$), des $l\ 4$ ($86\ \mu$), des $l\ 5$ ($44\ \mu$) (moyennes calculées sur 10 spécimens).

HABITATS

a) *Ile Kerguelen* :

1. Phanérogames sur sol humide non dégradé : prélèvement n° 216 (8 paratypes femelles).
2. Phanérogames sur sol humide dégradé : prélèvements n° 3 et 145 (7 paratypes femelles).
3. Phanérogames sur sol sec non dégradé : prélèvements n° 127, 199, 202, 203 et 204 (holotype et 20 paratypes femelles, holotype et 1 paratype mâles, 4 paratypes nymphes).
4. Phanérogames sur sol sec dégradé : prélèvements n° 23, 26, 29, 50, 87, 149, 173, 174, 179 et 192 (33 paratypes femelles et 1 paratype mâle homéomorphe et 5 nymphes).
5. Phanérogames sur sol de steppes : prélèvements n° 69, 83, 213 (19 femelles, 1 paratypes mâle homéomorphe).
6. Phanérogames halophiles : prélèvements n° 195 et 196 (18 paratypes femelles).
7. Phanérogames sur rochers : prélèvements n° 167 (3 paratypes femelles).
8. Fougères et lycopodes au sol : prélèvements n° 84 et 106 (10 paratypes femelles).
9. Fougères sur rochers : prélèvements n° 116 (3 paratypes femelles).
10. Mousses sur sol sec non dégradé : prélèvements n° 95, 200 et 201 (11 paratypes femelles).
11. Mousses sur sol sec dégradé : prélèvements n° 27, 85, 155, 175 et 187 (12 paratypes femelles).
12. Mousses sur sol humide dégradé : prélèvement n° 177 et 178 (6 paratypes femelles).
13. Mousses sur rochers divers : prélèvements n° 70, 189 et 208 (5 paratypes femelles).
14. Humus et débris végétaux sur sol dégradé : prélèvements n° 31 et 96 (14 paratypes femelles).
15. Terre : prélèvements n° 24 et 128 (2 paratypes femelles).
16. Algues d'eau douce ou terrestres : prélèvements n° 30 et 218 (2 paratypes femelles).

b) *Ile Marion*

Biotope n° C = 4 paratypes femelles.

Biotope n° F = 2 paratypes femelles.

Biotope n° G = 1 paratype femelle.

Biotope n° I = 9 paratypes femelles.

c) *Ile Crozet*

Biotope n° S = 1 paratype femelle.

Biotope n° T = 3 paratypes femelles.

Types au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes au British Museum, au U.S. National Museum, Washington, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection du Dr. J. TRAVÉ et de l'auteur.

FAMILLE ANOETIDAE Oudemans, 1904.

Genre *Myianoetus* Oudemans, 1929.

Myianoetus travei spec. nov.

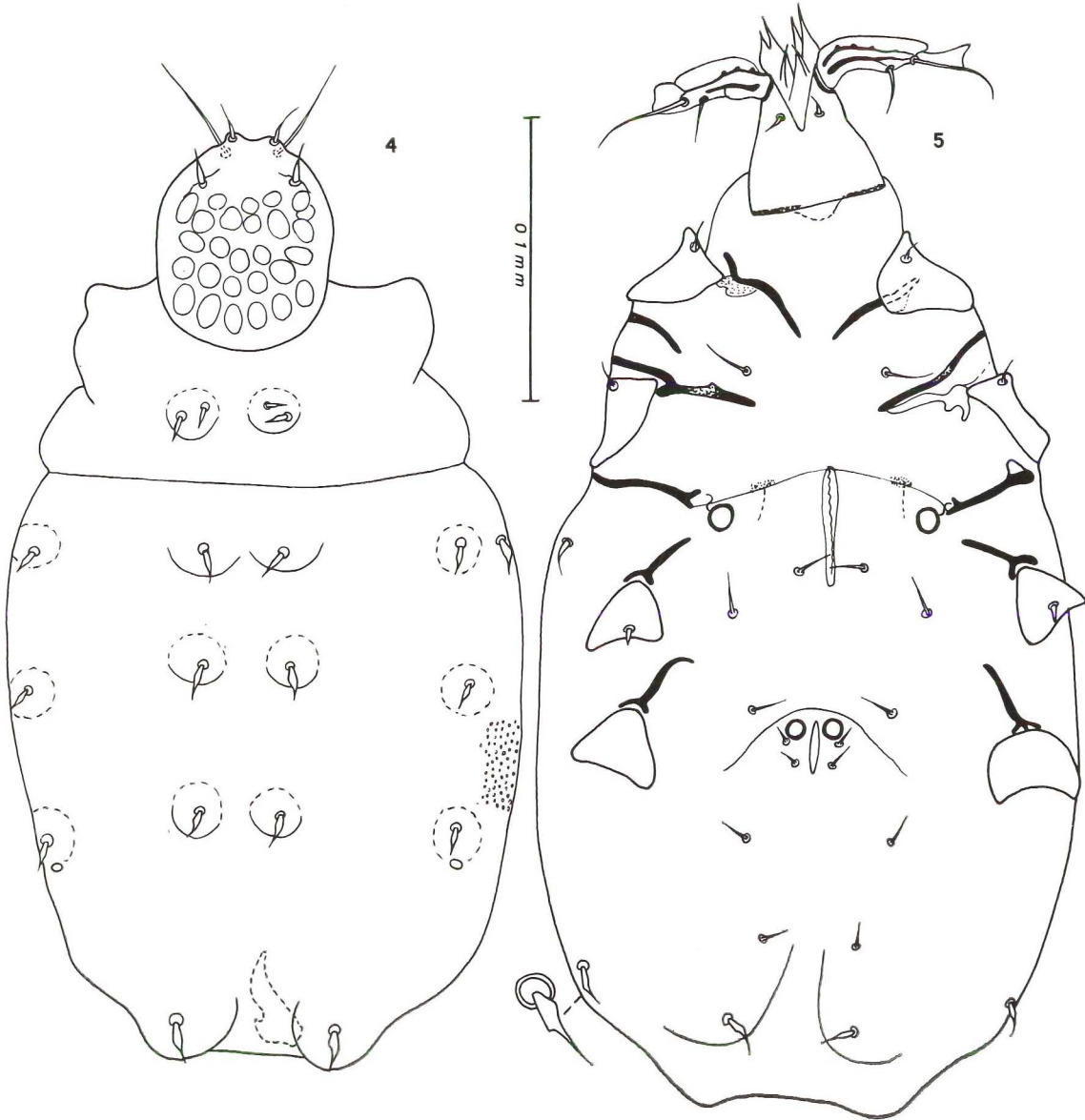


FIG. 4-5. — ***Myianoetus travei*** sp. n.
Femelle en vue dorsale (fig. 4) et ventrale (fig. 5).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre par la forme caractéristique des poils dorsaux qui sont courts, nettement renflés à leur base et implantés sur de larges plaques cuticulaires surélevées, par la structure du gnathosoma et des palpes, par la forme des organes cir-

culaires (anneau chitineux) chez la femelle, la paire antérieure étant plus grande que la paire postérieure.

Nous dédions cette espèce au Dr. J. TRAVÉ, qui a récolté le matériel qui est étudié ici.

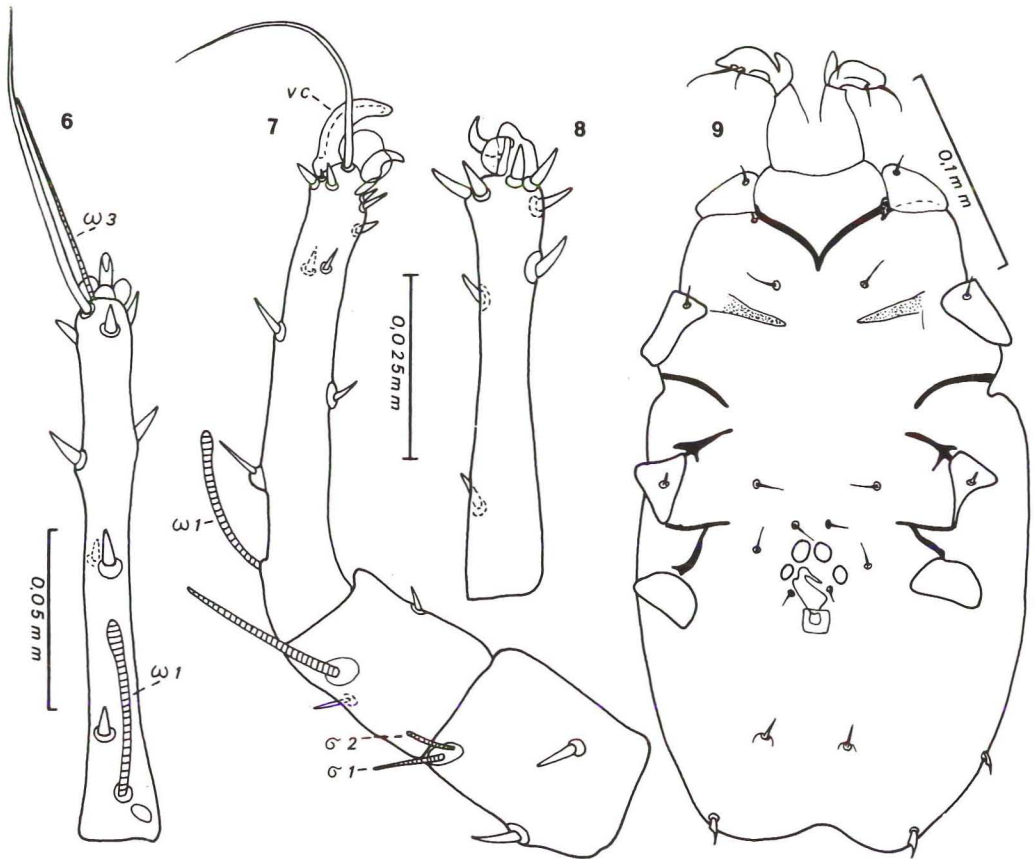


FIG. 6-9. — *Myianoetus travei* sp. n.

Mâle en vue ventrale (fig. 9) ; tarse, tibia, genu I (fig. 7) ; tarse IV (fig. 8). Femelle : tarse I (fig. 6).

FEMELLE (fig. 4, 5, 6) : Holotype (ovigère) long (idiosoma) de 330μ , large au maximum de 180μ . Chez un paratype $321 \mu \times 171 \mu$. Extrémités postérieure légèrement bilobée. Bursa copulatrice en forme de large entonnoir débouchant par sa large extrémité sur le bord postérieur du corps. *Face dorsale* : région antérieure du corps formant un écusson peu sclérifié portant un réseau de lignes peu distinct, cette partie débordé sur la partie postérieure du gnathosoma. La plupart des poils dorsaux sont implantés sur des larges élevures cuticulaires arrondies. *Ventralement* : épimères I largement séparés. Vulve longitudinale longue de 36μ . Anus petit situé au niveau des épimères IV et flanqué dans sa partie antérieure et de chaque côté d'un anneau plus petit que les anneaux génitaux. Gnathosoma dilaté à sa base. Palpes portant des membranes de structure complexe. *Pattes* : tarsi longs terminés par une petite griffe enveloppée à sa base par un ambulacre bilobé.

MÂLE (fig. 7-9) : Allotype long de 300μ (idiosoma), large de 160μ . Face dorsale comme chez la femelle. Face ventrale : les 4 anneaux sclérifiés sont situés dans la partie antérieure de la fente

sexuelle, la paire antérieure étant plus grande que la paire postérieure. Tarse I avec un assez volumineux appendice membraneux apico-dorsal (organe copulateur) coiffant la griffe beaucoup plus petite.

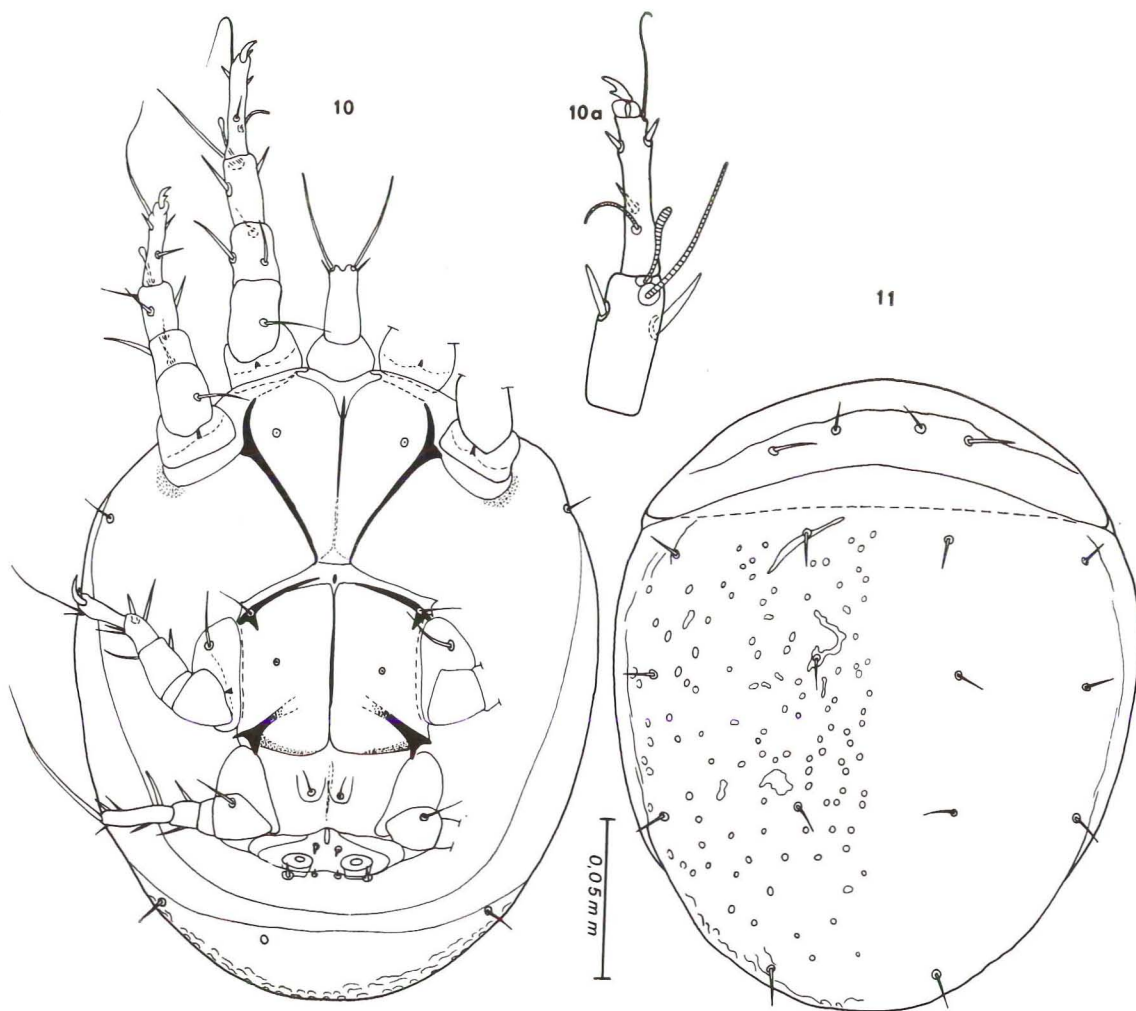


FIG. 10-11. — *Myianoetus travei* sp. n.

Hypope en vue ventrale (fig. 10) et dorsale (fig. 11). Tarse et tibia I (fig. 10 a).

DEUTONYMPHE HÉTÉROMORPHE (= HYPOPE) : (fig. 10-11) : Nous attribuons à *M. travei* un hypope du genre *Myianoetus* découvert à Kerguelen. Cet hypope est long de 196 μ , large de 162 μ . Face dorsale avec de nombreuses petites dépressions irrégulières arrondies ou allongées, localisées dans les quatre cinquièmes postérieurs de l'hysterosoma. Les poils dorsaux ne dépassent pas 15 μ en longueur. Palposoma long de 30 μ , son tiers basal est large de 21 μ , ses deux tiers apicaux sont larges au maximum de 12 μ . Sternum court restant loin des épimères II, ces derniers se soudent en arrière à un épais pont transversal très peu sclérifié. Épimères IV n'atteignant pas le sclérite médian. La région postérieure du corps et les ventouses sont légèrement repliées et difficiles à observer. Les ventouses sont petites (largeur 12 μ). *Pattes* : tarsi I à III terminés par une griffe fourchue peu courbée.

HABITAT

Ile Kerguelen :

1. Sur phanérogames halophiles : prélèvement n° 153 (holotype et 1 paratype femelles).
2. Terriers, nids, guano : prélèvement n° 143 (1 paratype hypope).

Types au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratype dans la collection de l'auteur.

Genre *Histiostoma* Kramer, 1876.

***Histiostoma kerguelenense* spec. nov.**

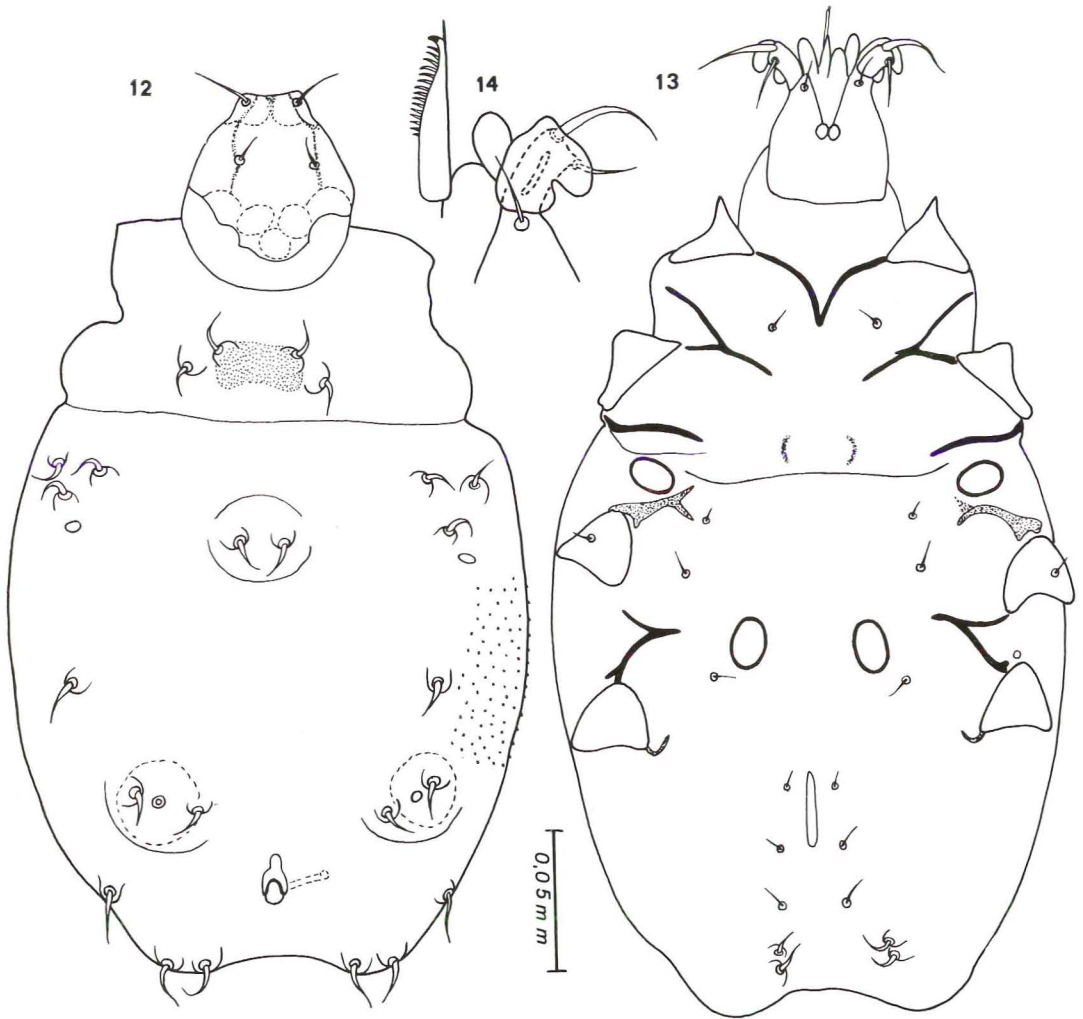


FIG. 12-14. — *Histiostoma kerguelenense* sp. n.

Femelle en vue dorsale (fig. 12) et ventrale (fig. 13). Palpe et chélicère (fig. 14).

FEMELLE (fig. 12-16) : Holotype long (idiosoma) de $300\ \mu$, large de $180\ \mu$. Un paratype ovigère mesure $330\ \mu \times 200\ \mu$, une autre femelle non ovigère est longue de $270\ \mu$, large de $155\ \mu$.

Face dorsale : cuticule couverte de très fines petites élevures. Les poils dorsaux sont longs de 15 à 25 μ , leur base est légèrement dilatée et ils sont très finement effilés apicalement. La plupart de ces poils sont situés sur des bosses cuticulaires. Tegmen bien développé à bord antérieur légèrement incisé. *Face ventrale* : Épimères I soudés en un V allongé. Paire d'anneaux antérieure large de 15 μ , longue de 9 μ , la paire postérieure est légèrement plus grande (18 \times 10 μ). Vulve vers le milieu de l'opisthosoma. Gnathosoma à base élargie. Palpes avec 2 longs poils inégaux et un organe membraneux bilobé. Chélicères étroits, munis de nombreuses petites dents. Tarses I à IV nettement rétrécis dans leur tiers basal. Solenidion $\omega 1$ inséré sur le bord basal du tarse, il est étroit et fortement recourbé dans sa moitié basale et dilaté dans sa moitié apicale. Le solenidion $\omega 3$ est situé apicalement, il est fin et court. Genu I avec 2 fins solenidions subégaux.

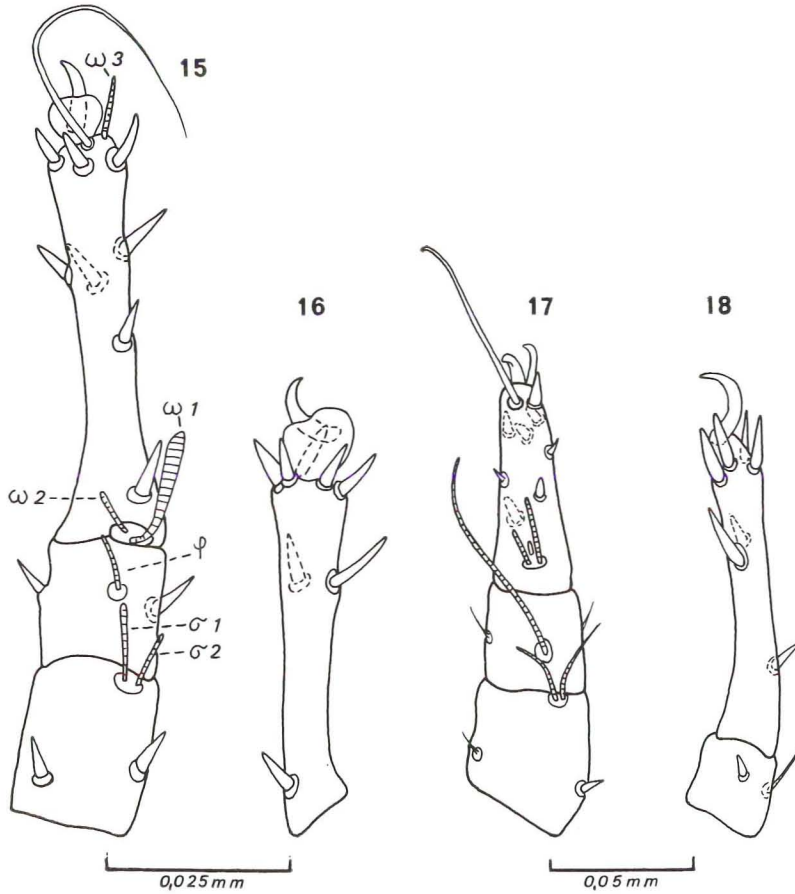


FIG. 15-18. — *Histiostoma kerguelenense* sp. n. Femelle : tarse, tibia, genu I (fig. 15) et tarse IV (fig. 16).
Austranoetus kerguelenensis sp. n. Mâle : tarse, tibia et genu I (fig. 17) tarse et tibia IV (fig. 18).

MÂLE ET HYPOPE : inconnus.

HABITAT

Ile Kerguelen :

1. Humus et débris végétaux sur sol non dégradé : prélèvements n° 123 et 171 (holotype et 1 paratype femelles et 3 paratypes nymphes).

2. Phanérogames halophiles : prélèvement n° 129 (2 paratypes femelles).
3. Phanérogames sur sol sec dégradé : prélèvements n° 17, 139 et 172 (1 paratype femelle et 3 nymphes paratypes).
4. Terre : prélèvement n° 128 (1 nymphe).

Type au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes dans la collection de l'auteur.

Genre **Austranoetus** gen. nov.

DÉFINITION : Femelle avec la vulve en forme de T, c'est-à-dire avec une fente transversale dont les lèvres s'insèrent à des sclérites latéraux, et une fente longitudinale médiane profonde en partie cachée par la lèvre transversale postérieure. Mâle avec 2 grandes ventouses génitales et 2 paires de petits organes circulaires situés immédiatement en avant de ces ventouses, tarse I avec, en position apicodorsale, un prolongement membraneux en forme de cuillère (= ventouse copulatrice), autres tarses sans cet organe. Chez la femelle le tarse I est dépourvu de cet organe. Ce genre se distingue des autres genres de Spinanoetinae par la présence d'une ventouse copulatrice sur les tarses I du mâle, la longueur plus petite des tarses I-II, la présence de deux solénidions sur le genu I, la situation plus antérieure des ventouses génitales chez le mâle.

Espèce type : *Austranoetus kerguelenensis* spec. nov.

Austranoetus kerguelenensis spec. nov.

MÂLE (fig. 17-20) : Holotype long (idiosoma) de 485 μ , large de 255 μ . *Face dorsale* : toute la région médiane de l'hysterosoma, en arrière des poils *d* I est couverte de très petites élevures, très serrées. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y, autres épimères libres. Pénis situé au niveau des coxas IV, il est long de 36 μ et effilé dans deux tiers apicaux, sa partie fine est longue d'environ 25-28 μ . Les ventouses génitales ont un diamètre de 30 μ . Gnathosoma comme dans le genre *Spinanoetus*, les palpes portent chacun 2 longs poils sensoriels inégaux. Les chélicères n'ont pas été observés. Pattes bien développées. Les pattes IV sont les plus longues. Tous les tarses terminés par une griffe dont la base est enveloppée par un court prétarse. La griffe I est recouverte dorsalement par un prolongement membraneux en forme de cuillère. *Chaetotaxie* : tous les poils dorsaux sont fins et courts et ne dépassent pas 60 μ en longueur. *Pattes* : Tarses I et II avec 10 épines coniques et 1 long poil apical préhensile à apex recourbé en crochet. Tarse III avec 9 épines et 1 poil simple. Tarse IV comme tarse III mais sans poil simple.

SOLEPIDIONS : tarse I avec 2 solénidions inégaux basaux ; tarse II avec un plus long solénidion basal. Tibias I à IV avec 1 solénidion situé vers le milieu du segment. Genu I avec 2 solénidions subégaux, divergents. Genu II avec 1 solénidion.

FEMELLE (fig. 21-22) : Allotype (non ovigère) long (idiosoma) de 660 μ , large de 390 μ . Une grande femelle contenant environ 20 œufs embryonnés est longue de 875 μ , large de 600 μ . *Face dorsale* comme chez le mâle mais les élevures cuticulaires du milieu du dos sont très peu visibles. *Face ventrale* : épimère I soudés en forme de V la cuticule comprise entre les 2 branches du V est sclérifiée. Vulve située en arrière des épimères II, elle comprend une fente transversale dont les deux lèvres s'insèrent à deux sclérites latéraux. En avant de cette fente il y a 2 sclérites paramé-

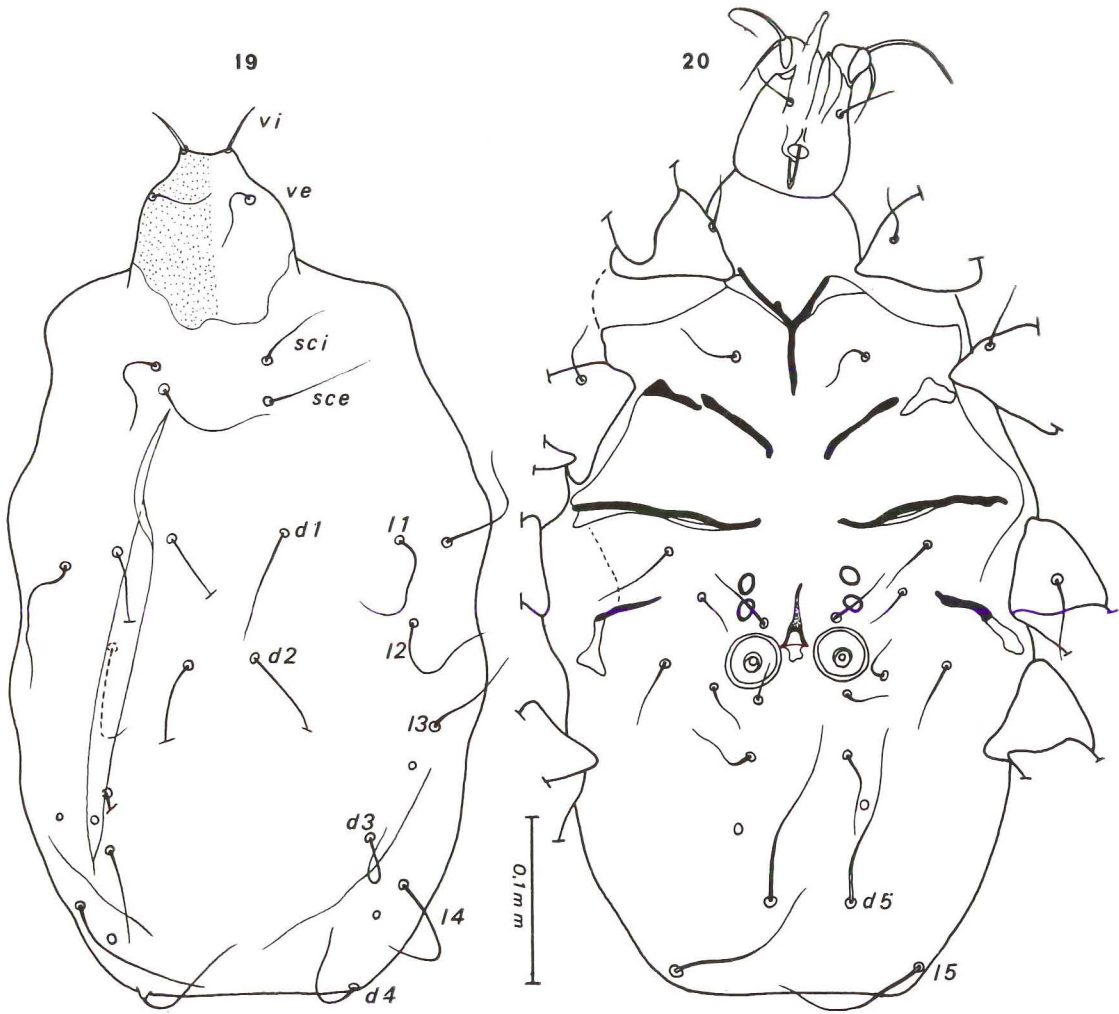


FIG. 19-20. — *Austranoetus kerguelenensis* sp. n.
Holotype mâle en vue dorsale (fig. 19) et ventrale (fig. 20).

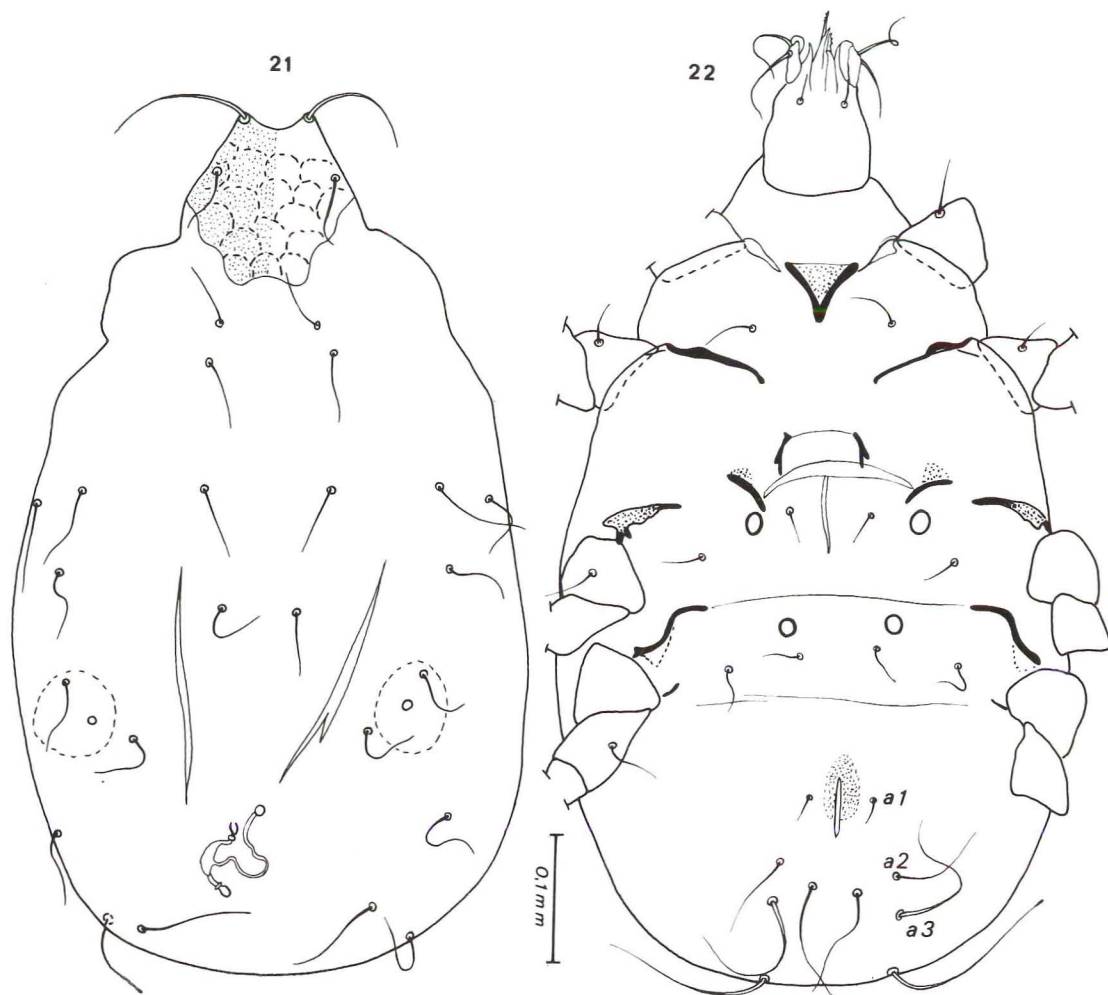


FIG. 21-22. — *Austranoetus kerguelensis* sp. n.
Femelle en vue dorsale (fig. 21) et ventrale (fig. 22).

dians concaves en dedans. Enfin on distingue encore en profondeur une fente longitudinale en partie recouverte par la lèvre postérieure. Anus petit situé vers le milieu de l'opisthosoma. Gnathosoma et pattes comme chez le mâle, excepté que le tarse I est dépourvu de ventouses copulatrice. Chélicères étroits en forme de scie.

DEUTONYMPHE HETEROMORPHE (HYPOPE) (fig. 23-26) : Dans le prélèvement n° 22, dont proviennent la plupart des spécimens adultes de *Austranoetus kerguelensis*, nous avons découvert deux hypopes que nous attribuons à cette espèce. Des hypopes identiques furent d'ailleurs récoltés dans deux autres biotopes en l'absence d'adultes. L'un de ces hypopes est long de 310 μ , large de 230 μ . Tous les poils dorsaux sont très fins et courts. Palposoma long de 27 μ portant deux solénidions longs de 36 μ . Il y a un long sternum. Épimères II réunis en arrière aux très fins et peu distincts épimères III. Épimères IV convergents mais restant séparés. Sclérite médian pré-génital peu distinct. Plaque suctoriale longue de 54 μ , large de 84 μ avec les ventouses anté-

rieures légèrement plus grandes que les ventouses postérieures ; les 4 conoïdes sont disposés sur une ligne concave en avant. Les poils *cx I*, les *cx III* et les *g p* sont transformés en conoïdes (voir FAIN, 1973 et 1974 pour la signification des conoïdes). Pattes relativement courtes et fortes. Elles sont toutes terminées par une forte griffe et par un long poil terminé en crochet.

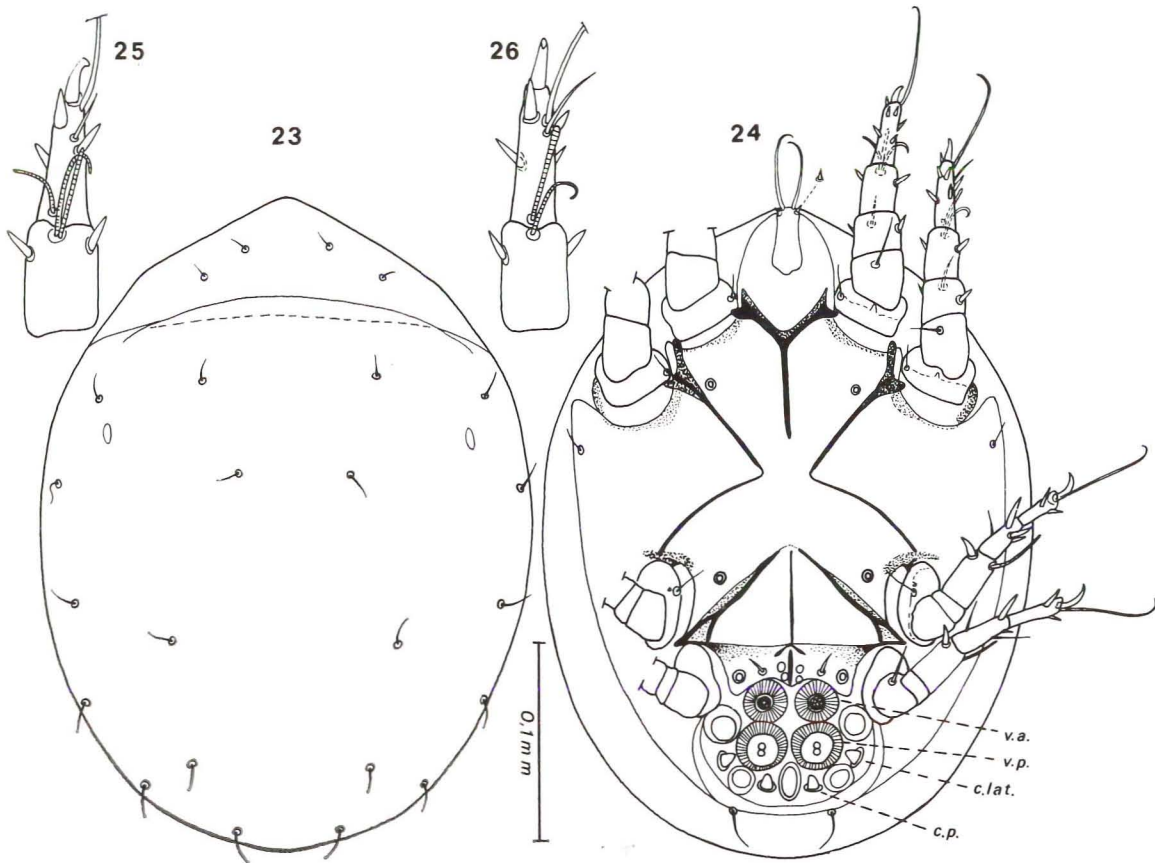


FIG. 23-26. — *Austranoetus kerguelensis* sp. n.

Hypopode en vue dorsale (fig. 23) et ventrale (fig. 24). Tarse et tibia I (fig. 25) et II (fig. 26).

HABITAT

Ile Kerguelen :

1. Débris végétaux et humus halophiles : prélèvements n° 22 et 6 (holotype et 10 paratypes mâles, allotype et 12 paratypes femelles, paratypes nymphes dont 2 hypopes du prélèvement n° 22).
2. Algues marines : prélèvement n° 12 (4 paratypes hypopes).
3. Algues d'eau douce ou terrestres : prélèvement n° 218 (1 nymphe).
4. Terre : prélèvement n° 24 (1 paratype hypope).

Types au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes au British Museum, London ; à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection du Dr. J. TRAVÉ et de l'auteur.

Genre **Amyzanoetus** gen. nov.

DÉFINITION : Ce genre n'est connu que par la forme hypope. Il est caractérisé par l'aspect vestigial de la plaque suctoriale et l'absence complète de ventouses adhésives sur la face ventrale du corps. Poils *cx I* et *cx III* très courts, peu distincts. Face dorsale avec de nombreuses petites dépressions arrondies. Poils dorsaux très courts. Tous les tarses terminés par une griffe bien développée. Le poil apical du tarse I se termine apicalement par une petite palette.

Espèce type : *Amyzanoetus halophilus* spec. nov.

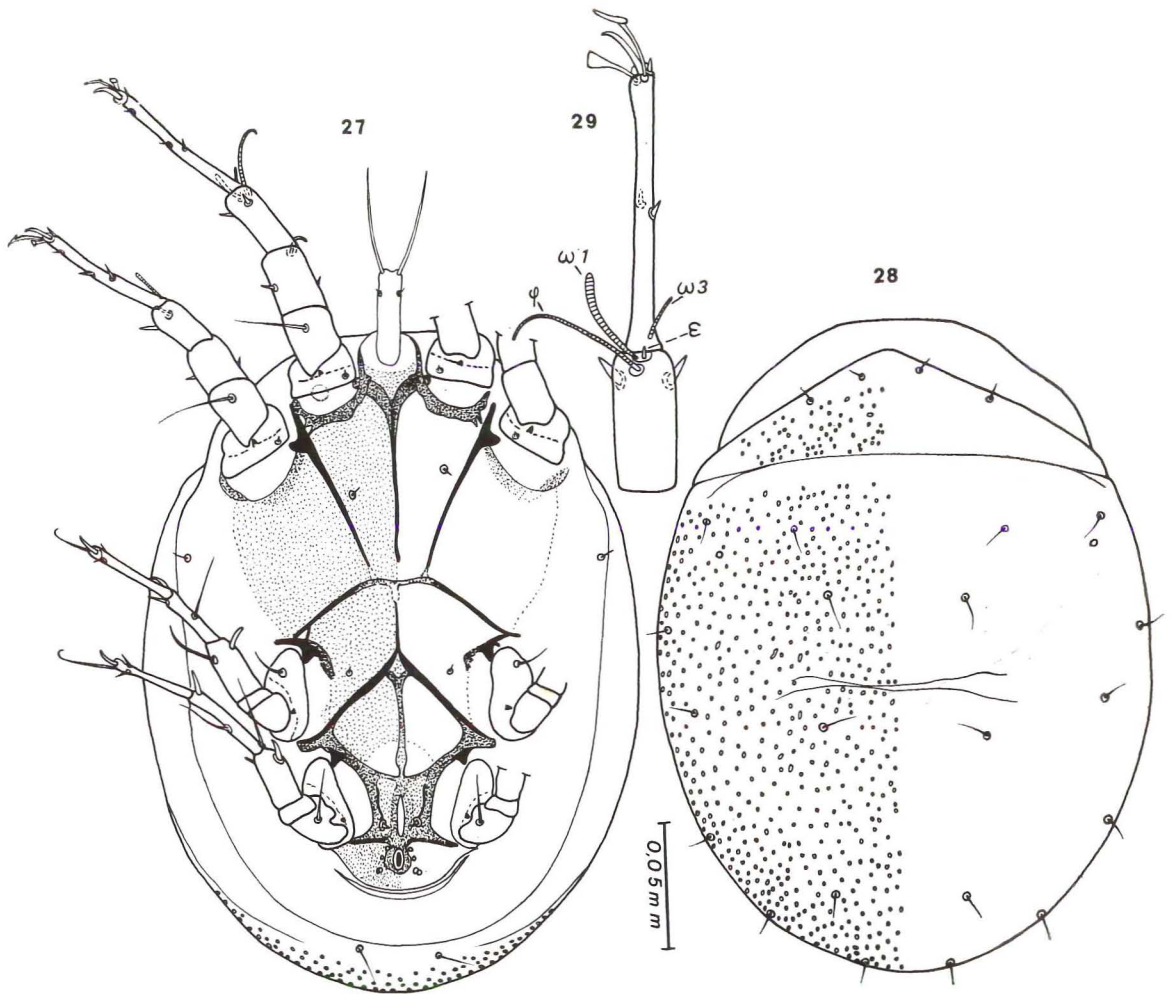


FIG. 27-29. — **Amyzanoetus halophilus** sp. n.

Hypope en vue ventrale (fig. 27) et dorsale (fig. 28). Tibia et tarse I en vue dorsale (fig. 29).

Amyzanoetus halophilus spec. nov.

HYPOPE (fig. 27-29) : Longueur du corps 234 μ , largeur maximum 174 μ . Chez deux paratypes ces dimensions sont 248 μ \times 196 μ et 260 μ \times 194 μ . Sternum très long arrivant sur la

même ligne que les apex des épimères II. Épimères III libres. Épimères IV soudés au milieu au sclérite longitudinal prégénital. Palposoma long de 32 μ , large de 9 μ et situé sur un renflement cuticulaire hémisphérique. Tarses étroits, relativement longs.

HABITAT

Ile Kerguelen : Dans des débris végétaux et de l'humus halophile, prélèvement n° 156 (holotype et 9 paratypes hypopes).

Type au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes au British Museum, à l'Institut royal d'Histoire Naturelle de Belgique et dans la collection de l'auteur.

FAMILLE EREYNETIDAE Oudemans, 1931.

Genre *Ereynetes* Berlese, 1883.

Sous-genre *Gymnereynetes* Fain, 1964.

Ereynetes (Gymnereynetes) macquariensis Fain, 1962.

Cette espèce a été décrite de l'Ile Macquarie. Elle a été signalée également de l'Ile Signy par STRANDTMANN et TILBROOK (1968). Ces derniers auteurs constatent la présence d'un solénidion sur les tarses I-II et ils notent que cet organe n'avait pas été signalé dans la description originale. En fait ce solénidion existe dans la série typique de cette espèce et nous avons signalé sa présence dans un autre travail (FAIN, 1963).

Les spécimens récoltés aux Iles Kerguelen et Marion correspondent bien à la série originale excepté cependant pour un caractère qui est la sclérification du corps, en général beaucoup moins marquée que dans les exemplaires en provenance de l'Ile Macquarie.

HABITATS

a) *Ile Kerguelen*

1. Humus et débris végétaux sur sol non dégradé : prélèvement n° 101 (1 femelle).
2. Mousse sur sol sec non dégradé : prélèvement n° 98 (1 mâle).
3. Terre : prélèvement n° 128 (9 femelles, 1 mâle et 2 nymphes).

b) *Ile Marion* :

Biotope n° D (1 femelle et 1 nymphe).

FAMILLE TARSONEMIDAE Kramer, 1877.

SOUS-FAMILLE TARSONEMINAE Kramer, 1877, Fain, 1970.

Genre *Chaetotarsonemus* Beer et Nucifora, 1965.

BEER et NUCIFORA (1965) ont créé le genre *Chaetotarsonemus* pour l'espèce *Tarsonemus dispar* Beer, 1954. Ce genre se distingue nettement des autres genres décrits, chez la femelle par l'aspect piliforme des sensillas (= organes pseudostigmatiques), chez le mâle par la présence de 4 paires de poils propodosomaux dorsaux disposés sur une ligne et la présence d'une expansion membraneuse sur le bord interne du fémur IV. Les auteurs signalent aussi que chez le mâle le tibia et le tarse IV sont soudés, ce qui est inexact et ne cadre pas avec la description et les figures de *Tarsonemus dispar* où il apparaît clairement que ces segments sont séparés.

Ce genre était resté monotypique. Nous décrivons ici une deuxième espèce, en provenance de l'île Kerguelen.

Nous utilisons ici la chaetotaxie que nous avons proposée précédemment (FAIN, 1970).

***Chaetotarsonemus kerguelenensis* spec. nov.**

Cette espèce se distingue de *Ch. dispar* Beer chez la femelle par la forme beaucoup plus longue et plus épaisse et la situation plus latérale des sensillas, chez le mâle par les dimensions plus petites des poils *sc i* (3^e paire propodosomale) et du poil apical du tibia IV et la forme plus étroite du lobe membraneux du genu-fémur IV.

MÂLE (fig. 30-31) : Holotype long de 204 μ (idiosoma), le lobe sexuel médian compris, large au maximum de 120 μ . La longueur totale (avec le gnathosoma compris) est de 240 μ . Chez deux paratypes ces dimensions (longueur totale \times largeur) sont 242 $\mu \times$ 123 μ , 215 $\mu \times$ 104 μ . Propodosoma long de 67 μ . Organe sexuel large au maximum de 31 μ . Gnathosoma long sur la ligne médiane de 28 μ , large au maximum de 32 μ ; ses bords latéraux sont fortement arrondis. Épimères I soudés en un long sternum arrivant jusque près du sillon séjugal. Épimères III et IV lâchement reliés en avant. Pattes relativement longues. Tarses I et IV avec 1 griffe, tarses II et III avec 2 petites griffes. Patte IV : genu-fémur IV long de 45 μ avec un lobe interne volumineux ; tibia et tarse séparés.

Chaetotaxie : longueurs respectives des poils propodosomaux *v i*, *v e*, *sc i*, *sc e* (d'avant en arrière) : 16 μ , 19 μ , 50 μ et 23 μ . Les *d 1* et *d 2* sont situés sur une ligne transversale. Poils coxaux (I à IV) : 1-1-2-0. Les solénidions des tarses I et II sont cylindriques ou légèrement fusiformes.

FEMELLE (fig. 32-33) : Idiosoma (chez l'allotype) long de 260 μ , large au maximum de 135 μ . Les plaques dorsales sont très peu sclérifiées. Sternum soudé aux épimères II. Épimères III et IV longs respectivement de 18 μ et 30 μ . Trochanters III et IV longs respectivement de 42 μ et 10 μ . Genu-fémur IV 39 μ . Tibiotarse IV 9,5 μ . Gnathosoma globuleux, son diamètre est de 33 μ .

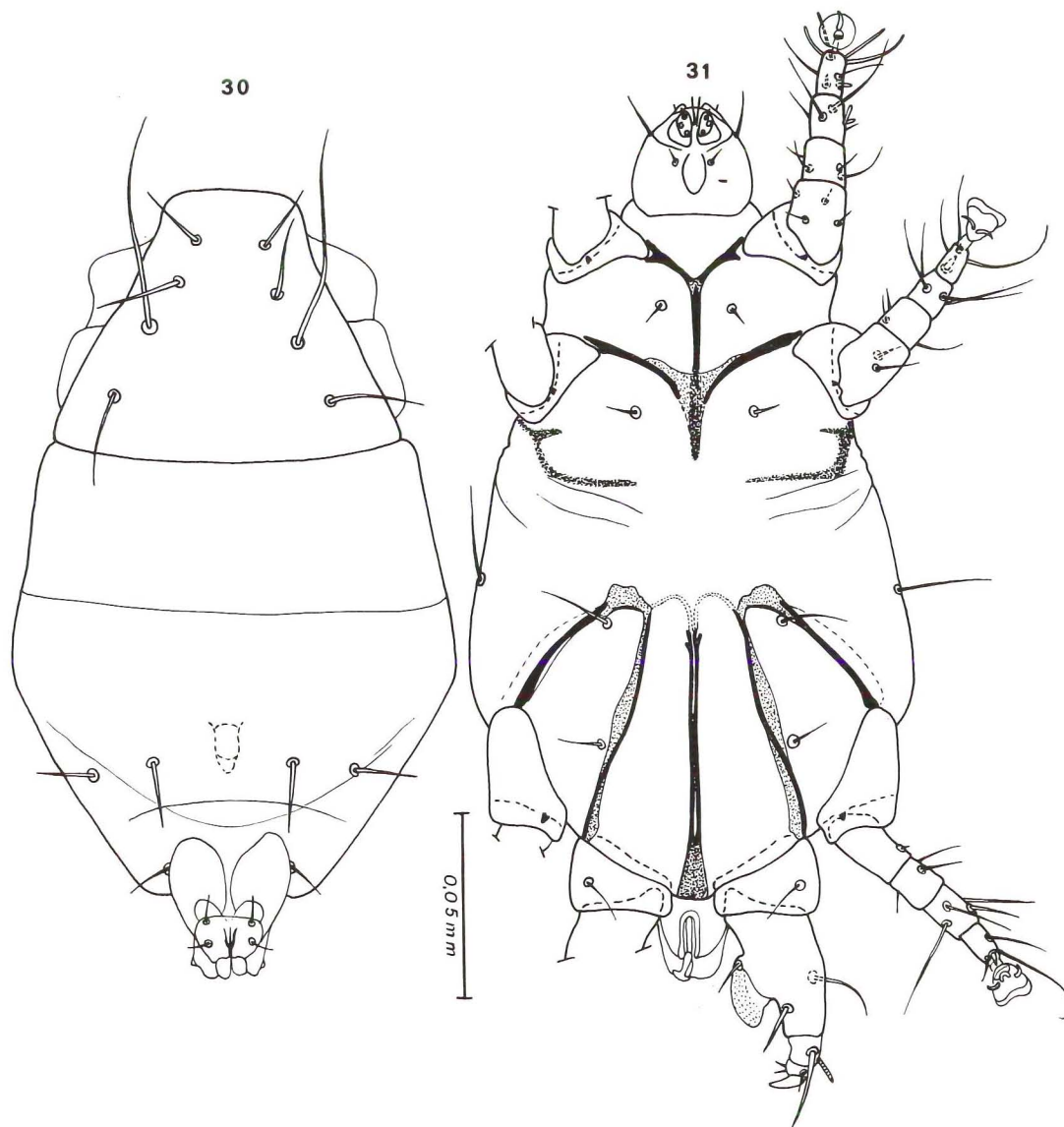


FIG. 30-31. — *Chaetotarsonemus kerguelensis* sp. n.
Holotype mâle en vue dorsale (fig. 30) et ventrale (fig. 31).

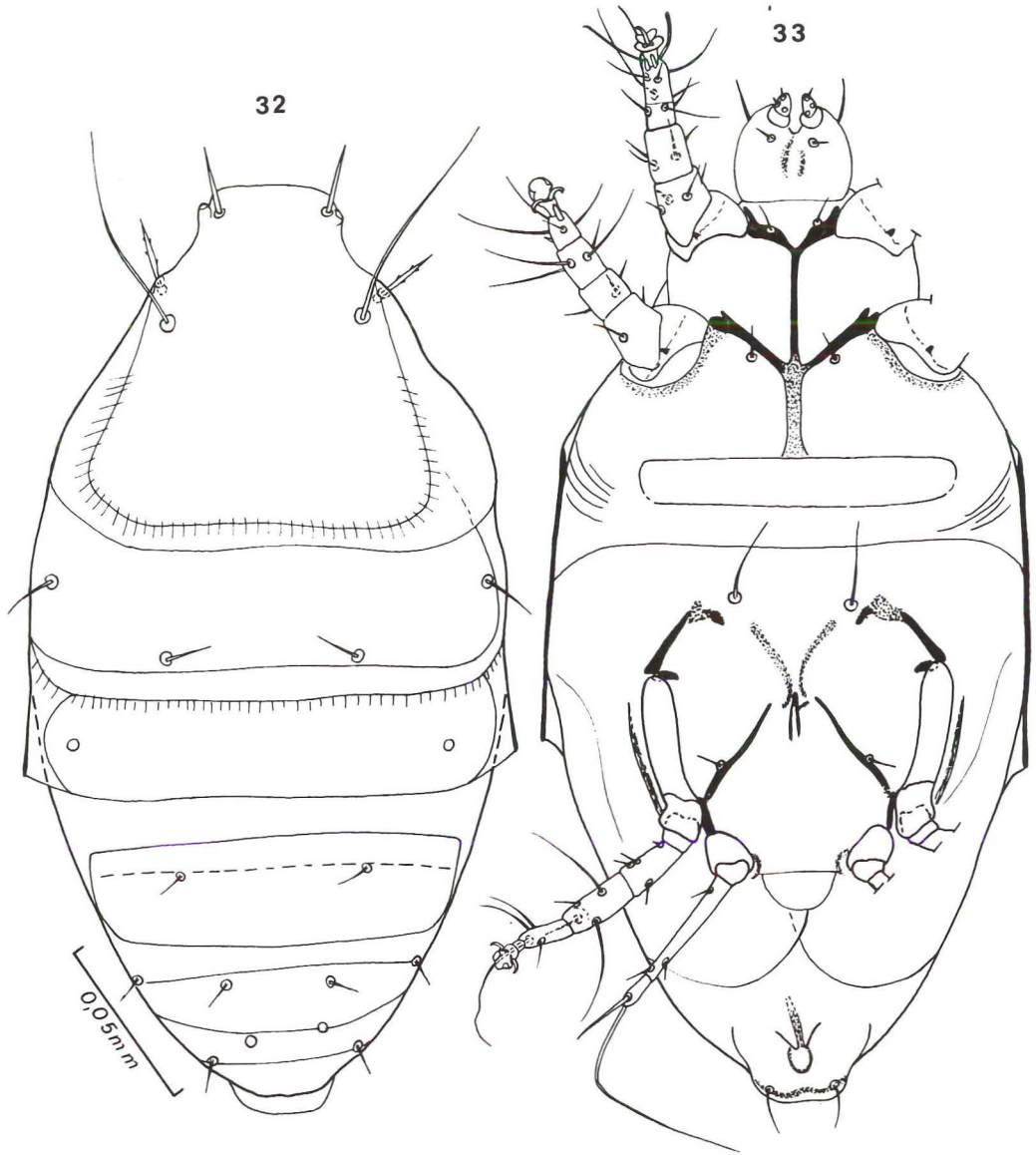


FIG. 32-33. — *Chaetotarsonemus kerguelensis* sp. n.
Allotype femelle en vue dorsale (fig. 32) et ventrale (fig. 33).

Chaetotaxie : la sensilla (organe pseudostigmatique) est située ventralement près du bord latéral du corps, c'est un poil rigide, long de 19μ et légèrement renflé vers son milieu et finement barbelé. Solenidion ω 1 comme chez le mâle.

HABITAT

Ile Kerguelen :

- 1) Phanérogames halophiles, prélèvement n° 195 (holotype et 8 paratypes mâles ; allotype et 4 paratypes femelles).

2) Phanérogames sur sol de steppe, prélèvements n° 138 et 113 (4 paratypes mâles, 7 paratypes femelles, 4 nymphes).

Types au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique et dans les collections de l'auteur.

Genre *Tarsonemus* Canestrini et Fanzago, 1876.

1) *Tarsonemus subantarticus* spec. nov.

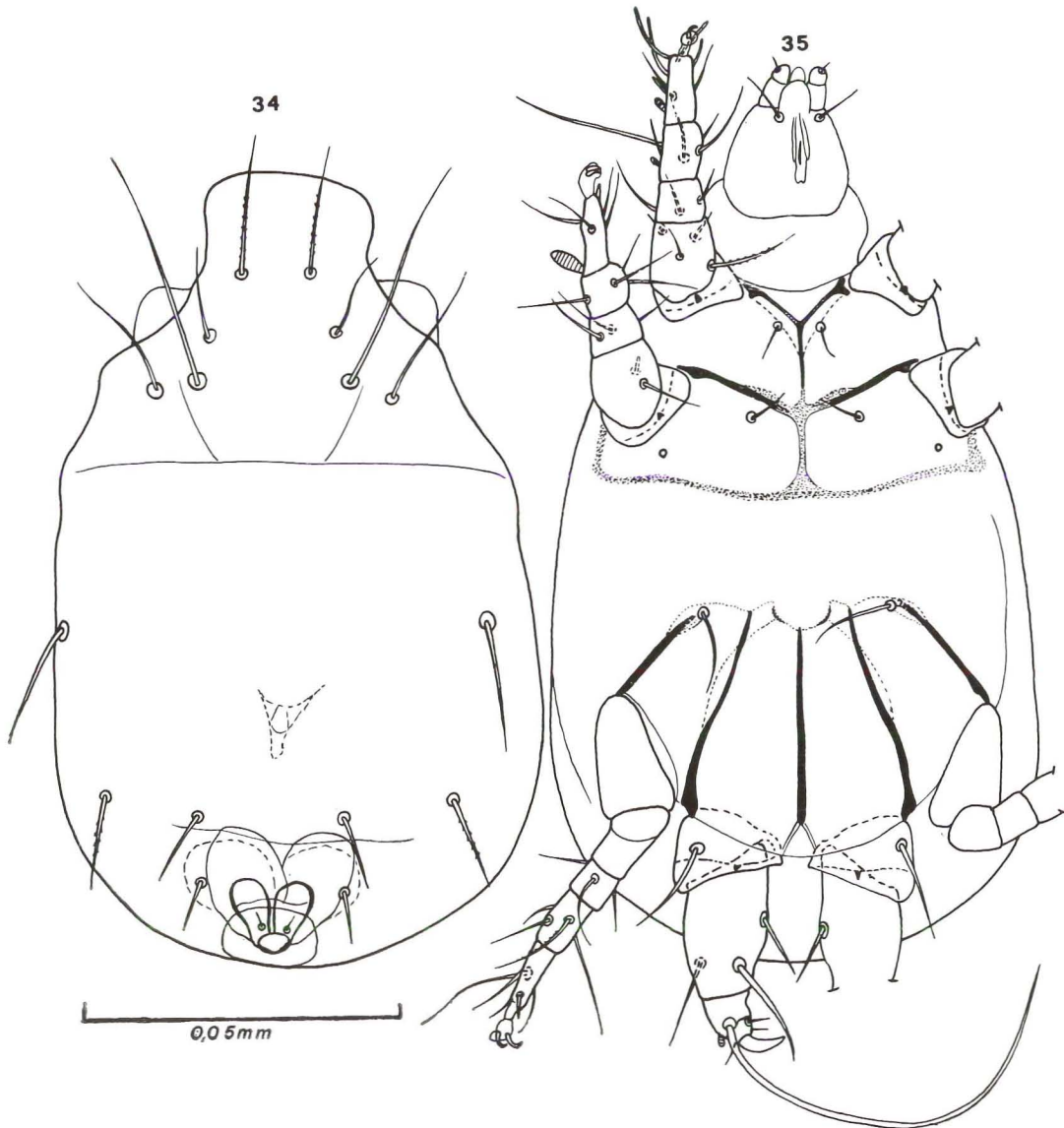


FIG. 34-35. — *Tarsonemus subantarticus* sp. n.
Holotype mâle en vue dorsale (fig. 34) et ventrale (fig. 35).

MÂLE (fig. 34-35) : Longueur totale, gnathosoma compris, 141μ , la largeur maximum est de 76μ . Le gnathosoma est long (palpes compris) de 23μ large au maximum de 18μ . Les palpes sont saillants et longs de $6-7 \mu$. Sternum n'arrivant pas jusqu'au niveau des apex des épimères II. Épimères III-IV libres. Organe copulateur à base bilobée, large de $22-23 \mu$. Pattes IV : genu-fémur long au maximum de 26μ , large au maximum de $12-13 \mu$; tibia et tarse pas clairement séparés, le complexe tibiotarsal est long de $8,5 \mu$.

Chaetotaxie : poils *vi*, *ve*, *sci* et *sc e* longs respectivement de 17μ , 12μ , 34μ et 19μ . Coxas I-IV avec 1-1-2-0 poils. Le long poil du tibiotarse IV mesure environ $45-50 \mu$; le poil ventro-apical interne du genu-fémur est long de 18μ , le poil dorsoapical externe du genu-fémur est long de 12μ .

Le *solenidion* du tarse I est petit et légèrement renflé en fuseau ; celui du tarse II est beaucoup plus long et fortement renflé (longueur 6μ , largeur $3,7 \mu$).

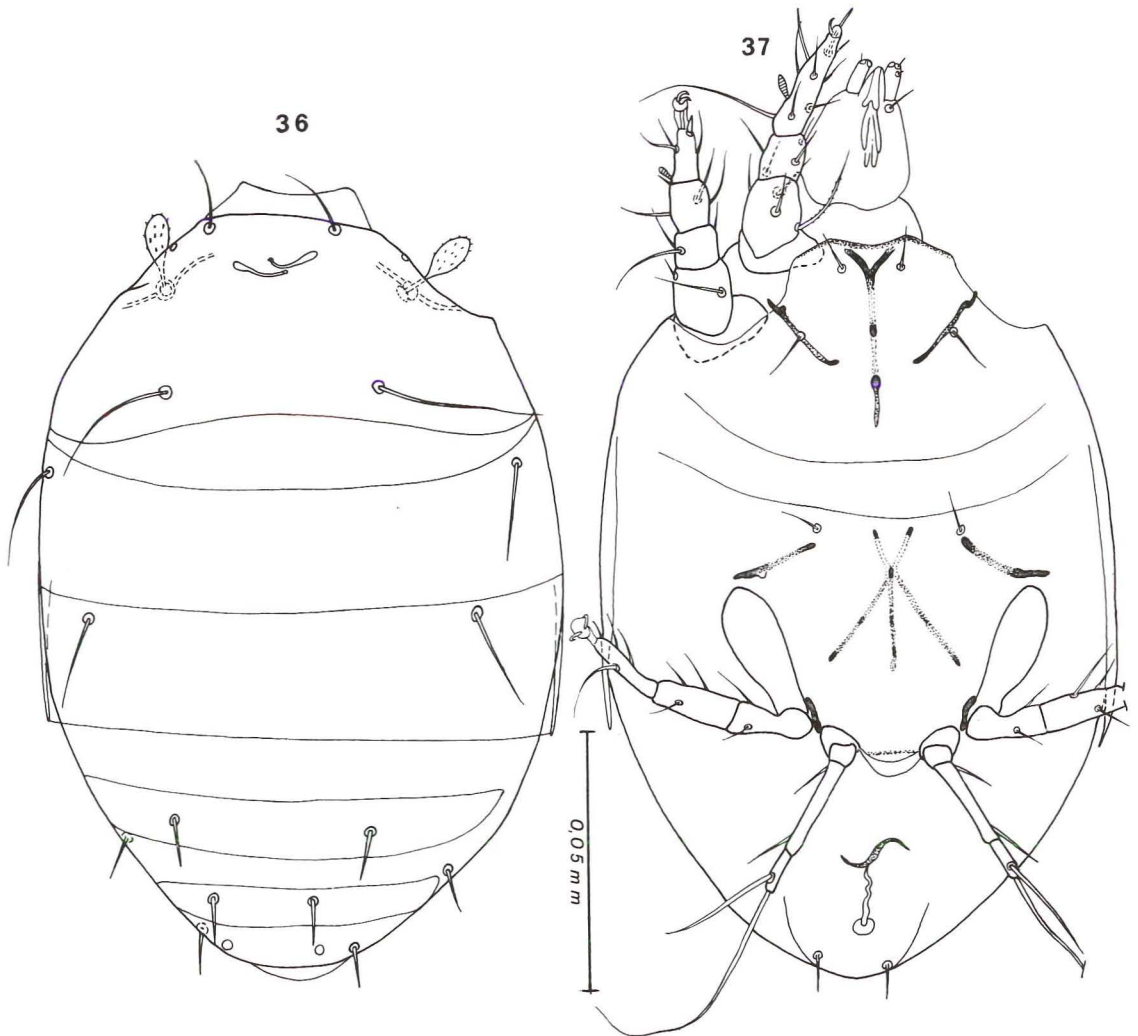


FIG. 36-37. — *Tarsonemus subantarcticus* sp. n.
Allotype en vue dorsale (fig. 36) et ventrale (fig. 37).

FEMELLE (fig. 36-37) : Allotype femelle, gnathosoma compris, long de 173 μ , large de 90 μ . Épimères II courts. Sternum interrompu dans son tiers antérieur. Épimères III et IV longs respectivement de 13 μ et 18 μ . Gnathosoma long de 29 μ (palpes compris), large de 21 μ . Pattes IV : le genu-fémur est long de 18 μ , le tibiotarse mesure 8,4 μ .

Chaetotaxie : la sensilla est ovoïde (longueur de la partie renflée 9 à 10 μ , large de 4,5 à 5 μ) et finement épineuse. Poil *sc e* 26 μ . Coxas I à IV 1-1-0-0. Le tarse I porte 2 solenidions, un basal petit et un vers le milieu du tarse et nettement plus grand (longueur 4,2 μ) et renflé en fuseau. Tarse II avec un solenidion basal renflé en fuseau.

HABITAT

1. *Ile Kerguelen* :

1. Lichens sur rochers divers : prélèvements n° 46 et 169 (3 paratypes mâles et 6 paratypes femelles).
2. Mousses sur sol sec dégradé : prélèvement n° 187 (1 paratype femelle).
3. Mousses sur sol sec non dégradé : prélèvement n° 98 (3 paratypes femelles).
4. Mousses sur sol humide dégradé : prélèvements n° 89 et 180 (3 paratypes femelles).
5. Mousses sur rochers divers : prélèvements n° 39 et 104 (1 paratype mâle, 3 paratypes femelles et 1 nymphe).
6. Fougères et lycopes au sol : prélèvement n° 165 (4 paratypes mâles et 5 paratypes femelles).
7. Fougères sur rochers : prélèvements n° 49, 164, 166 (10 paratypes mâles et 5 paratypes femelles).
8. Phanérogames sur sol sec dégradé : prélèvements n° 162 et 172 (6 paratypes mâles et 3 paratypes femelles).
9. Phanérogames sur sol sec non dégradé : prélèvements n° 199 et 203 (2 paratypes femelles).
10. Phanérogames sur sol de steppe : prélèvements n° 134 et 213 (2 paratypes femelles).
11. Phanérogames sur rochers : prélèvements n° 42 et 167 (= holotype et 1 paratype mâle, 3 paratypes femelles, nymphes).
12. Humus et débris végétaux sur sol dégradé : prélèvements n° 31 et 171 (8 paratypes mâles, 9 paratypes femelles).
13. Humus et débris végétaux sur sol non dégradé : prélèvements n° 101, 121, 123 (4 paratypes mâles et 12 paratypes femelles).
14. Terre : prélèvements n° 40, 43 (2 paratypes mâles, allotype et 5 paratypes femelles, nymphes).

2. *Ile Crozet* :

Habitat n° 9 (1 paratype femelle).

Types au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes au British Museum, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans les collections du Dr. J. TRAVÉ et de l'auteur.

2. *Tarsonemus halophilus* spec. nov.

Cette espèce se distingue de *T. subantarcticus*, dans les deux sexes par les dimensions plus grandes du corps et la forme plus large des palpes. Chez le mâle par la longueur plus petite du poil tibial IV et plus grande du poil subapico-externe du genu-fémur IV et la forme plus courte du genu-fémur IV, celui-ci étant en outre nettement angulé à sa base.

MÂLE (fig. 38) : Holotype long (gnathosoma compris) de 174μ , large au maximum de 81μ . Chez deux paratypes : $160 \mu \times 74 \mu$; $180 \mu \times 87 \mu$. Le gnathosoma est long de 28μ , large de 21μ . Les palpes sont relativement larges. Sternum non soudé aux épimères II. Épimères III et IV et sclérite pré-génital médian long respectivement de 18μ , 27μ et 27μ . Organe sexuel plus long (27μ) que large (24μ). Pattes bien développées. Genu-fémur IV angulé à sa base, long au maximum de 23μ .

Chaetotaxie : Les poils *vi*, *ve*, *sci* et *sce* sont longs respectivement de 24μ , 12μ , 40μ et 24μ . Le long et fort poil du tibia IV mesure 25μ ; genu-fémur IV avec le poil ventroapical interne plus court (12μ) que le poil dorsoapical externe (30μ). Le solenidion du tarse II est fortement renflé ($6 \mu \times 2,5 \mu$) comme chez *T. subantarcticus*.

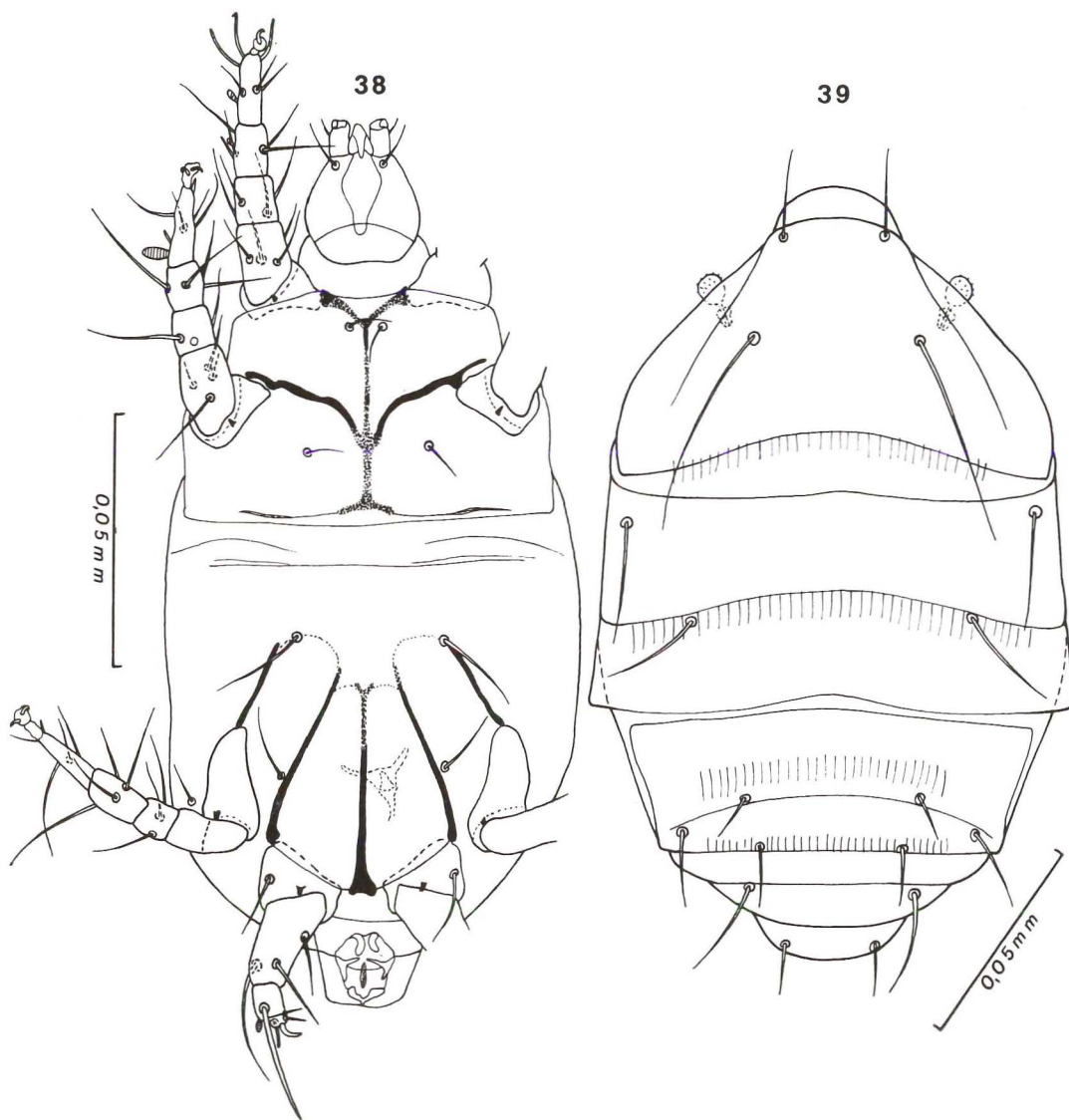


FIG. 38-39. — *Tarsonemus halophilus* sp. n.

Holotype mâle en vue ventrale (fig. 38). Allotype femelle en vue dorsale (fig. 39).

FEMELLE (fig. 39) : Allotype long (gnathosoma compris) de 198 μ , large de 105 μ . Chez 4 paratypes ces dimensions sont : 220 \times 100 μ , 240 \times 120 μ , 225 \times 135 μ et 190 \times 100 μ . Sensilles globuleuses et finement épineuses. Gnathosoma long de 33 μ , large de 25 μ . Sternum long de 14 μ , Épimères II courts. Trochanters III légèrement courbés, longs de 30 μ . Genu-fémur IV long de 27 μ , tibiotarse IV long de 12 μ .

Chaetotaxie : poil propodosomal postérieur long de 45-50 μ .

HABITAT

Ile Kerguelen :

1. Fougères sur rochers : prélèvements n° 164 et 166 (2 paratypes mâles et 1 paratype femelle).
2. Lichens sur rochers divers : prélèvements n° 46, 93 et 169 (holotype et 1 paratype mâles, allotype et 1 paratype femelles).
3. Terre : prélèvement n° 43 (1 paratype femelle).
4. Humus et débris végétaux sur sol dégradé : prélèvement n° 171 (2 paratypes femelles).
5. Mousses halophiles : prélèvement n° 130 (1 paratype mâle).

Types au Muséum d'Histoire naturelle, Paris. Paratypes dans la collection de l'auteur.

RÉSUMÉ

L'auteur étudie une collection d'acariens récoltés par le Dr. J. Travé aux Iles Subantarctiques (Kerguelen, Marion et Crozet).

Une première publication, parue dans cette revue, a été consacrée aux familles Hyadesidae et Saproglyphidae (FAIN, 1974).

Dans le présent travail 4 autres familles sont étudiées : Acaridae, Anoetidae, Ereynetidae et Tarsonemidae. Ce matériel comprend au total 10 espèces, faisant partie de 9 genres. Parmi ces taxa 7 espèces, 2 sous-espèces et 2 genres sont nouveaux pour la Science et décrits. Les autres sont taxa signalés pour la première fois de ces îles.

SUMMARY

MITES COLLECTED BY Dr. J. TRAVÉ IN THE SUBANTARCTIC ISLANDS. — II — Families Acaridae, Anoetidae, Ereynetidae, and Tarsonemidae (Astigmata and Prostigmata).

A collection of mites discovered by Dr. J. Travé in the Subantarctic Islands (Kerguelen, Marion and Crozet) is studied.

The families Hyadesidae and Saproglyphidae have been studied in a previous paper (FAIN, 1974).

The present work is devoted to four other families : Acaridae, Anoetidae, Ereynetidae and Tarsonemidae. This material contains 10 species, belonging to 9 genera. Amongst these taxa, 7 species and 2 subspecies and 2 genera are new and described. The other taxa are recorded for the first time from these islands.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement le Dr. J. TRAVÉ de nous avoir confié l'étude de cet intéressant matériel.

Nous voudrions aussi témoigner notre gratitude au Dr. L. van der HAMMEN pour nous avoir prêté les types de *Schwiebea talpa* Oudemans, *S. scalops* Oudemans et *S. italica* Oudemans.

BIBLIOGRAPHIE

BEER (R. E.), 1954. — A revision of the Tarsonemidae of the Western Hemisphere (Order Acarina). — Science Bull. Univ. Kansas, **36** (2) N° 16 : 1091-1387.

- BEER (R. E.) & NUCIFORA (A.), 1965. — Revisione dei generi della famiglia Tarsonemidae (Acarina). 7. — Boll. Zool. Agr. Bachi. **7** : 19-43.
- FAIN (A.), 1962. — Insects of Macquarie Island. Acarina : Trombidiformes : Ereyntidae. — Pacific Insects, **4** (4) : 921-928.
- FAIN (A.), 1963. — Les solenidions chez les Ereyntidae (Acarina : Trombidiformes). — Z. f. Parasitenk., **22** : 367-374.
- FAIN (A.), 1966. — Acariens cavernicoles du Congo. I. *Troglocoptes luciae* g. n., sp. n. provenant d'une grotte à Thysville (Acaridae : Sarcoptiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr., LXXIII, (3-4) : 397-400.
- FAIN (A.), 1970. — *Coreitarsonemus* un nouveau genre d'Acariens parasitant la glande odoriférante des Hémiptères Coreidae (Tarsonemidae) : Trombidiformes. — Rev. Zool. Bot. Afr., LXXXII (3-4) : 315-334.
- FAIN (A.), 1973. — Notes sur les hypopes des Saprogllyphidae (Acarina : Sarcoptiformes). III. Le genre *Crabrovidia* Zachvatkin, 1941. Description de 8 espèces nouvelles symphorétiques sur les Sphécididae (Hyménoptères). — Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent. **109** : 190-194.
- FAIN (A.), 1974 a. — Notes sur quelques hypopes d'Anoetidae (Acarina : Sarcoptiformes). — Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent., **110** : 58-68.
- FAIN (A.), 1974 b. — Acariens récoltés par le Dr. J. Travé aux îles subantarctiques. I. Familles Saprogllyphidae et Hyadesidae (Astigmatés). — Acarologia **16** (4) : 684-708.
- FAIN (A.), 1975. — Deux nouvelles espèces du genre *Hyadesia* récoltées par le Dr. J. Travé aux Iles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam (Astigmatés : Hyadesidae). — Acarologia **17** (1) : 153-159.
- HUGHES (A. M.), 1957. — On the identity of the acarid mite *Schwiebia talpa* Oudemans, 1916. — Proc. Zool. Soc. Lond. **129** (2) : 293-300.
- HUGHES (R. D.) & JACKSON (C. G.), 1958. — A review of the Anoetidae (Acari). — Virginia J. Sci. **9** (1) : 5-198.
- JACOT (A. P.), 1936. — Three possible mite vectors of the dutch elm disease. — Ann. Ent. Soc. Amer. **29** : 627-635.
- JOHNSTON (D. E.) & BRUCE (W. A.), 1965. — *Tyrophagus neiswanderi*, a new Acarid mite of Agricultural importance. — Ohio Agri. Res. and Develop. Center Res. Bull. **977** : 3-17.
- MANSON (D. C. M.), 1972. — Three new species and a redescription of mites of the genus *Schwiebia* (Acarina : Tyroglyphidae). — Acarologia **14** : 71-80.
- NESBITT (H. H. J.), 1945. — A revision of the family Acaridae (Tyroglyphidae). — Canad. Journ. Res. **23** : 139-188.
- OUDEMANS (A. C.), 1916. — Acari verzameld by Bonn. — Ent. Ber. **4** : 261-266.
- ROBERTSON (P. L.), 1959. — A revision of the genus *Tyrophagus* with a discussion on its taxonomic position in the Acarina. — Austr. Journ. Zool. **7** : 146-181.
- SAMSINAK (K.), 1962. — Beiträge zur Kenntnis der Gattung *Tyrophagus* Oudemans. — Acta Soc. Ent. Tschecoslov. **59** (3) : 266-280.
- SCHEUCHER (R.), 1957. — Systematik und Ökologie der deutschen Anoetiden. In « Stammer : Beiträge zur Systematik und Mitteleuropäischer Acarina ». — Leipzig. Akademisch Verlagsgesellschaft : 233-384.
- STRANDTMAN (R. W.) & TILBROOK (P. J.), 1968. — Some Prostigmata (Acari) from Signy Island South Orkney Islands and Deception Island, South Shetland Islands. — Brit. Antarct. Surv. Bull. **17** : 51-57.
- VOLGIN (V.), 1949. — Matériaux pour une systématique des acariens du genre *Tyrophagus* Oud. 1923 (Tyroglyphidae, Acarina). — Dokladi Akademii Nauk SSSR. **65** (3) : 385-388 (en Russe).
- WOODRING (J. P.), 1966. — North American Tyroglyphidae (Acari). II. The genus *Schwiebia*, with description of four new species. — Proc. Louisiana Acad. Sci. **29** : 85-112.
- ZACHVATKIN (A. A.), 1941. — Fauna of the U.S.S.R. Arachnoidae Vol. VI Tyroglyphidea. — Zool. Inst. Acad. Sci. U.S.S.R. Moscow.

